

WHC Nomination Documentation

File name: 862.pdf UNESCO Region LATIN AMERICA
AND THE CARIBBEANS

SITE NAME ("TITLE") Historic Monuments Zone of Tlacotalpan

DATE OF INSCRIPTION ("SUBJECT") 5 / 12 / 1998

STATE PARTY ("AUTHOR") MEXICO

CRITERIA ("KEY WORDS") C (ii)(iv)

DECISION OF THE WORLD HERITAGE COMMITTEE:

22nd Session

The Committee inscribed this site on the World Heritage List on the basis of criteria (ii) and (iv):

Criterion (ii): The urban layout and architecture of Tlacotalpan represent a fusion of Spanish and Caribbean traditions of exceptional importance and quality.

Criterion (iv): Tlacotalpan is a Spanish colonial river port on the Gulf coast of Mexico that has preserved its original urban fabric to an exceptional degree. Its outstanding character lies in its townscape of wide streets, modest houses in an exuberant variety of styles and colours, and many mature trees in public and private open spaces.

The Delegates of Brazil and Ecuador underscored the universal significance of this site for all of Latin America and commended the Mexican authorities on their conservation and management of the site.

BRIEF DESCRIPTION:

Tlacotalpan, a Spanish colonial river port on the Gulf coast of Mexico, founded in the mid-16th century, has preserved its original urban fabric to an exceptional degree. Its qualities are to be found in its outstanding townscape of wide streets, colonnaded houses built in an exuberant variety of styles and colours, and many mature trees in the public open spaces and private gardens.

1.b. State, province or region: State of Veracruz, Municipality of Tlacotalpan

1.d Exact location: 18°36'30" – 18°37'00" N / 95°39'00" – 95°40'00" W



COMISION NACIONAL
DE LOS ESTADOS UNIDOS
MEXICANOS PARA LA UNESCO

TLACOTALPAN

ZONE DE MONUMENTS HISTORIQUES

MEXICO

1. Localisation précise a) Pays	MEXICO
b) État, Province ou région	ÉTAT DE VERACRUZ MUNICIPALITÉ; TLACOTALPAN
c) Nom du bien	"ZONE DE MONUMENTS HISTORIQUES DE TLACOTALPAN"
d) Localisation exacte sur les cartes	ENTRE 18° 36' 30" ET 18° 37' 00" LATITUDE NORD ENTRE 95° 39' 00" ET 95° 40' 00" LONGITUDE OUEST
2. Données juridiques a) Propriétaire	1) PROPRIÉTÉ PRIVÉE DE LA PLUS GRANDE PARTIE DES IMMEUBLES, SOUMISE AUX DISPOSITIONS DE LA LOI FÉDÉRALE DE 1972 ET LES LOIS ET REGLEMENTS DE L'ÉTAT DE VERACRUZ ET LA MUNICIPALITÉ DE TLACOTALPAN 2) PROPRIÉTÉ FÉDÉRALE DES TEMPLES ET SES ANNEXES ET DES BÂTIMENTS PUBLIQUES. 3) PROPRIÉTÉS DE L'ÉTAT DE VERACRUZ ET DE LA MUNICIPALITÉ DE TLACOTALPAN
b) statut juridique	1) LA LOI FÉDÉRALE SUR LES "MONUMENTS ET ZONES ARCHÉOLOGIQUES, ARTISTIQUES ET HISTORIQUES DU 6 MAI 1972" AVEC SON RÉGLEMENT DU 8 DÉCEMBRE 1975, CONFÈRENT À LA FÉDÉRATION, À TRAVERS L'INSTITUT NATIONAL D'ANTHROPOLOGIE ET HISTOIRE (INAH) DÉPENDANT DU CONSEIL NATIONAL POUR LA CULTURE ET LES ARTS (CNCA), DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE (SEP), LA RESPONSABILITÉ DE LA CONSERVATION DES MONUMENTS ET ZONES HISTORIQUES DU PAYS 2) DÉCRET PRÉSIDENTIEL DU DÉCEMBRE 1986 QUI DÉCLARE UNE "ZONE DE MONUMENTS HISTORIQUES" DANS LA VILLE DE TLACOTALPAN.

3) L'ÉTAT DE VERACRUZ ET LA MUNICIPALITÉ INTERVIENNENT AUSSI DANS LES ASPECTS DE CONSERVATION ET DE DÉVELOPPEMENT URBAIN, SUR LA BASE DES INSTRUMENTS PRÉCEDENTS, ET LA LOI DU 31 DÉCEMBRE 1969 DE L'ÉTAT DE VERACRUZ QUI DÉCLARE TLACOTALPAN "VILLE TYPIQUE POUR PRÉVOIR SA CONSERVATION".

c) Administration responsable

LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, À TRAVERS LES INSTITUTS NATIONAUX D'ANTHROPOLOGIE ET HISTOIRE (INAH) ET DES BEAUX ARTS (INBA) DÉPENDANT DU CONSEIL NATIONAL POUR LA CULTURE ET LES ARTS (CNCA), DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE (SEP). ET À TRAVERS LE MINISTÈRE POUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL (SEDESOL).

LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE VERACRUZ.

LE GOUVERNEMENT MUNICIPAL DE TLACOTALPAN.

3. Identification
a) description et inventaire

TLACOTALPAN COMME ÉTABLISSEMENT PORTUAIRE FLUVIAL INTÉRIEUR EST UN TYPE DE VILLE PRATIQUÉMENT UNIQUE AU MEXIQUE ET TRÈS RARE EN AMÉRIQUE LATINE, CAR ON TROUVE UN NOMBRE CONSIDÉRABLE DE VILLES CÔTIÈRES, ÉTABLIES COMME PORT MARITIME ET TRÈS SOUVENT À L'EMBOUCHURE D'UN OU DEUX FLEUVES.

NOUS TROUVONS UN SEUL CAS COMPARABLE ET MÊME FRAPPANT PAR LA FORME URBAINE GÉNÉRALE DU PLAN ET C'EST LA VILLE DE MOMPOX EN COLOMBIE DÉJÀ INSCRITE, EN 1995, SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL. CEPENDANT LES DIFFÉRENCES ENTRE LA STRUCTURE URBAINE ET L'ARCHITECTURE D'UN SITE ET L'AUTRE SONT FORTES ET ÉVIDENTES.

D'UNE PART MOMPOX NE PRÉSENTE PAS LA DIFFÉRENCE, TRÈS NETTE, ENTRE RUES LONGITUDINALES ET RUELLES TRANSVERSALES, CARACTÉRISTIQUÉ À TLACOTALPAN. D'AUTRE PART MOMPOX POSSÈDE, COMME C'EST HABITUEL DANS LES VILLES COLONIALES ESPAGNOLES, LES ENSEMBLES RÉLIGIEUX OU MONASTIQUES DE SAN AGUSTIN ET SAN FRANCISCO, LES COLLÈGES DE SAN CARLOS ET PINILLOS ET L'HÔPITAL DE

SAN JUAN DE DIOS. EN PLUS MOMPOX POSSÈDE CINQ IMPORTANTS BÂTIMENTS HISTORIQUES AVEC DES PORTALES ET CONNUS PAR UN NOM SPÉCIAL; "PORTALES DE LA BODEGA, DE SANTA BÁRBARA, DE LA MARQUESA, DE LA CONCEPCIÓN ET DEL MORAL".

TLACOTALPAN CONSTITUE UN CAS EXCEPTIONNEL DANS L'ENSEMBLE DES VILLES ESPAGNOLES COLONIALES PAR L'ABSENCE D'ETABLISSEMENTS RÉLIGIEUX (MONASTÈRES, COLLÈGES OU HÔPITAUX) CAR IL N'Y A QUE TROIS ÉGLISES ET D'AUTRE PART LES "PORTALES" APPARAISSENT DANS LA GRANDE MAJORITÉ DES BÂTIMENTS CIVILS, DES CENTAINES DE MAISONS ET N'ONT PAS DE NOMS PARTICULIERS.

UN PAPPART INTÉRESSANT APPARAÎT AUSSI ENTRE CES DEUX VILLES DE DIMENSIONS APPAREMMENT SEMBLABLES. ALORS QUE MOMPOX S'ÉTEND LE LONG DU FLEUVE UN PEU PLUS DE 3 KM AVEC UNE MÊME LARGEUR DE 750 METRES, TLACOTALPAN N'ARRIVE QU'À LA MOITIÉ DE CETTE LONGUEUR ET A DEUX-TIERS DE LA LARGEUR (1550 X 520 METRES) MAIS ALORS QUE MOMPOX N'A QUE 76 ÎLOTS; TLACOTALPAN AVEC 160, A LE DOUBLE D'ÎLOTS.

CETTE DIMENSION PLUS RÉDUITE DES ÎLOTS ET LA PROPORTION DES ESPACES PUBLIQUES OUVERTS S'AJOUTANT AUX ÉCRANS FORMÉS PAR LES PORTIQUES PRÉCÉDANT LES FAÇADES DES MAISONS, PRODUISENT UNE FORTE IMPRESSION D'ESPACES TRÈS AÉRÉS ET DE LÉGERETÉ DE L'ARCHITECTURE, DANS LES RUES. PAR CONTRE LES RUELLES, ÉTROITES ET LIMITÉES PAR DES MURS PLUS HAUTS ET SANS OUVERTURES, PRODUISENT UNE IMPRESSION TOUT À FAIT DIFFÉRENTE, COMME VOIE DE SIMPLE PASSAGE OU DE TRANSITION ENTRE LES RUES.

LA ZONE DE MONUMENTS HISTORIQUES DE TLACOTALPAN OCCUPE UNE SURFACE DE 0,750 KM² (75 HECTARES) AVEC 153 ÎLOTS QUI CONTIENNENT 549 MONUMENTS HISTORIQUES DE PREMIÈRE IMPORTANCE, DONT SEULEMENT TROIS SONT DES ÉGLISES.

LA SURFACE ET LE PÉRIMÈTRE DE LA ZONE PROPOSÉE POUR L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL SONT CEUX DE LA "ZONE DE MONUMENTS HISTORIQUES" DÉCLARÉE EN 1986. LE PÉRIMÈTRE DE PROTECTION AUTOUR DE DE CETTE ZONE, PROPOSÉ DEPUIS 1973 ET

CONSIDÉRÉ PAR LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT URBAIN ACTUEL (AVEC DES LÉGÈRES DIFFÉRENCES AUX CÔTÉS NORD ET SUD) CONSTITUE LA DÉFINITION D'UNE "ZONE DE TRANSITION" (OU "ZONE TAMPON") COMPRENANT AUSSI LA RIVE OPPOSÉE DU PAPALOAPAN, JUSQU'À PRÉSENT NON HABITÉE.

PARMI LES QUARANTE "ZONES DE MONUMENTS HISTORIQUES" DÉCLARÉES ACTUELLEMENT AU MEXIQUE, TLACOTALPAN SE SITUE EN 25ÈME PLACE POUR CE QUI CONCERNE LA SURFACE DE LA ZONE, EN 10ÈME POSITION PAR LA QUANTITÉ DE BÂTIMENTS HISTORIQUES, MAIS EN SECOND LIEU PAR LA DENSITÉ DE MONUMENTS.

CETTE DENSITÉ DE BÂTIMENTS HISTORIQUES MONTRE AUSSI BIEN LE NIVEAU D'INTEGRITÉ QUI A PU ÊTRE MAINTENU COMME LE DEGRÉ D'AUTHENTICITÉ PRÉSENT DANS LA VILLE. UNE DES CARACTÉRISTIQUES FRAPPANTES À TLACOTALPAN EST LE NOMBRE DE MAISONS (LOGEMENTS) QUI CONSERVENT ENCORE NON SEULEMENT LEUR DISTRIBUTION INTERNE ET LES MATÉRIAUX ET SYSTÈMES CONSTRUCTIFS MAIS AUSSI LEUR MOBILIER ANCIEN.

LE CARACTÈRE EXCEPTIONNEL DE TLACOTALPAN SE TROUVE DANS L'HARMONIE ET L'HOMOGENITÉ ARCHITECTURALE ET LA FORTE POLYCHROMIE D'UN ENSEMBLE URBAIN FORMÉ EN TRÈS LARGE MESURE PAR DES MAISONS QUI CONSTITUENT UN TYPLOGIE CARACTÉRISTIQUE DE LA RÉGION DES CARAÏBES QUI SE TROUVE SOUVENT DANS LA RÉGION CÔTIÈRE MEXICAINE DU GOLFE DE MEXICO, MAIS JAMAIS AVEC LE NOMBRE, LA VARIÉTÉ ET LA RICHESSE DE SOLUTIONS QUI APPARAISSENT À TLACOTALPAN.

EN PLUS DE CE TYPE D'ARCHITECTURE, L'ESPACE PUBLIC CONSTITUÉ PAR LES RUES POSSÈDE AUSSI DES ÉLÉMENTS EXCEPTIONNELS. CHAQUE RUE (CALLE) EST FORMÉE PAR TROIS ÉLÉMENTS DISTINCTS EN PLUS DE LA CHAUSSÉE CENTRALE; D'ABORD UN TROTTOIR COUVERT, GÉNÉRALEMENT ÉTROIT, LE LONG DES FAÇADES ET COUVERT PAR LA TOÎTURE DES MAISONS QUI SE PROLONGE POUR FORMER UN "PORTAL" OU "PORTIQUE", ENSUITE UN TROTTOIR NORMAL OU DÉCOUVERT, PUIS "LE JARDIN" D'UNE LARGEUR VARIABLE ENTRE UN ET DEUX MÈTRES QUI SÉPARE LES

TROTTOIRS DE LA CHAUSSÉE CENTRALE.

CES JARDINS AVAIENT AUPARAVANT DES FLEURS ET DES ARBUSTES SUR DES PELOUSES DE GAZON. ACTUELLEMENT PEU DE FLEURS ET PLANTES SONT VISIBLES ET C'EST LE GAZON QUI EST MAINTENU.

PAR CONTRE, LES RUELLES TRANSVERSALES (CALLEJONES) REPRÉSENTENT UNE DIFFÉRENCE TRÈS MARQUÉE CAR ON Y TROUVE RAREMENT DES "PORTALES", ET COMME VOIE TRÈS NETTEMENT SECONDAIRE, SOUVENT ILS N'ONT MÊME PAS DE TROTTOIR NI CHAUSSÉE. L'ESPACE OUVERT SERVAIT PRATIQUÉMENT COMME "JARDIN", AVEC DE L'HERBE OU GAZON, SANS ARBRES ET AUSSI POUR L'ÉCOULEMENT DES EAUX PLUVIALES VERS LE FLEUVE.

EN LARGE MESURE LES "PORTALES" SONT FORMÉS PAR DES ARCS MAIS ON TROUVE SOUVENT CETTE FAÇADE OUVERTE, PRÉCÉDANT LA MAISON, FORMÉE PAR DES POUTRES EN BOIS, COMME LINTEAUX, APPUYÉS SUR DES PIEDS-DROITS EN FORME DE PILIER OU COLONNE EN TERRE CUITE COUVERTE PAR UN ENDUIT.

DANS LE CAS - PLUS FRÉQUENT - DES ARCATURES, CE GENRE DE SOLUTION STRUCTURELLE ET FORMELLE OFFRE UNE VARIÉTÉ ENORME DE COMPOSITIONS QUI SEMBLE INFINIE SI ON CONSIDÈRE AUSSI LA RICHESSE IMAGINATIVE DE LEUR POLYCHROMIE. EN PLUS DES PILIERS SOUVENT AVEC BASES ET CHAPITEAUX TRÈS SIMPLES, ON PEUT TROUVER DES COLONNES LISSES OU AVEC CANELURES, SANS BASE NI CHAPITEAU, OU AVEC BASE SANS CHAPITEAU, OU CHAPITEAU SANS BASE, JUSQU'AUX ORDRES TOSCANS SIMPLIFIÉS OU PARFAITEMENT PROPORTIONÉS ET DES COMPOSITIONS PLUS COMPLEXES ET ELABORÉES AVEC DES DEMI-COLONNES ET DES MOULURES, FRISES ET CORNICHES SUIVANT EN DÉTAIL L'ORDRE CLASSIQUE OU BIEN EN L'ÉCARTANT DE FAÇON SYNTHÉTIQUE.

IL EST POSSIBLE DE TROUVER AUSSI DES ARCS POLYLOBULÉS OU EN OJIVE, DES CORNICHES ET DES BASES DOUBLES OU DES FRONTONS EN FAÇADE LATÉRALE COMME COURONNEMENT DE FAÇADE, SUR DES FENÊTRES S'ADAPTANT À LA PENTE DE LA TOÛTURE, ALORS QUE LA PORTE EST SUR

UNE AUTRE FAÇADE.

COMME TRAIT TYPOLOGIQUE PARTICULIER DANS LE PLAN DES LOGEMENTS ON TROUVE HABITUELLEMENT LA SALLE-À-MANGER DANS LA SECONDE ENFILADE DE PIÈCES COMME ESPACE COUVERT MAIS OUVERT VERS LA COUR OU LE JARDIN INTÉRIEUR

LES ARBRES ET LES PALMIERS SONT ABONDANTS ET CONSTITUENT DES ÉLÉMENTS DE GRANDE IMPORTANCE DANS LA VILLE MAIS N'APPARAISSENT QUE DANS LES PLACES (APPELÉES AUSSI JARDINS) ET LES COURS DES MAISONS. DANS LES VUES AÉRIENNES OU DES BÂTIMENTS PLUS HAUTS COMME LES ÉGLISES, LES TOÎTURES SONT PRATIQUEMENT COUVERTES OU CACHÉES PAR LES ARBRES INTÉRIEURS DE CHAQUE ÎLOT.

JUSTEMENT L'ENSEMBLE DES TOÎTURES MATÉRIALISE UN DES TRAITS QUI SINGULARISENT TLACOTALPAN CAR SES COUVERTURES EN TUILE COURBE ET ROUGE SONT CONSERVÉES PRESQUE DANS UN 90% DES BÂTIMENTS, QUI SONT EN TRÈS GRANDE PROPORTION D'UN SEUL NIVEAU.

LA PARTIE OCCIDENTALE DE LA VILLE ACTUELLE EST FORMÉE PAR UNE TRAME DE SEPT RUES EN DIRECTION EST-OUEST, QUI SUIVENT LA RIVE DROITE DU PAPALOAPAN, PRATIQUEMENT PARALLÈLES ET EN LIGNE DROITE DU CÔTÉ ORIENTAL QUATRE DE CES RUES SUIVENT LA COURBE DU FLEUVE, ET LES TROIS AUTRES SONT INTERROMPUES AU SECTEUR CENTRAL DE LA VILLE. CES RUES (CALLES) SONT COUPÉES PAR UNE VINGTAINÉ DE RUELLES (CALLEJONES), PRESQUE TOUS OBLIQUES, CAR SEULEMENT DEUX À L'EST ET DEUX À L'OUEST FORMENT DES INTERSECTIONS EN ANGLE DROIT.

DE FAÇON SYNTHÉTIQUE IL EST POSSIBLE DE SIGNALER QUE LA VILLE EST FORMÉE PAR DEUX AILES OU SECTEURS SUIVANT UN TRACÉ SENSIBLEMENT RÉGULIER; LE PLUS GRAND À L'OUEST CORRESPONDANT À LA "VILLE ESPAGNOLE" ET LE PLUS ÉTROIT, À L'EST COMME "QUARTIER INDIGÈNE", ARTICULÉS PAR UN TROISIÈME SECTEUR CENTRAL, EN FORME DE "J" OU "L" RENVERSÉ, CORRESPONDANT A LA ZONE OCCUPÉE PAR L'ANCIENNE RIVIÈRE ASSECHÉE, FORMÉ PAR UNE STRUCTURE D'ÎLOTS ET PLACES EN FORME TRAPEZOÏDALE. C'EST DANS CE SECTEUR CENTRAL QUE SE TROUVENT LES TEMPLES ET LES BÂTIMENTS PUBLIQUES ET COMMERCIAUX

PLUS IMPORTANTS

b) cartes ou plans

1.- 12 CARTES ET PLANS DANS LE FORMULAIRE D'INSCRIPTION, DIFFERENTES ECHELLES.

2.- CARTES ET PLANS EN ANNEXE.

c) Documentation photographique

1. 24 PHOTOGRAPHIES EN COULEUR INCLUES DANS LE FORMULAIRE D'INSCRIPTION.

2. 5 PLANS ANCIENS, GRAVURES ET PHOTOGRAPHIES ANCIENNES DE LA VILLE DANS LE FORMULAIRE FORMULAIRE.

3.- SÉRIE DE DIAPOSITIVES EN COULEUR (35 MM) EN ANNEXE.

4.- PHOTOGRAPHIES EN COULEUR ET BLANC ET NOIR EN ANNEXE.

d) Histoire

MALGRÉ LA PRÉSENCE DE QUELQUES VESTIGES PRÉHISPANIQUES AU VOISINAGE DE LA VILLE VERS LE NORD ET NORD-OUEST, CES RESTES EN PERMETTENT PAS DE PRÉCISER L'ORIGINE ETHNIQUE DE SES AUTEURS NI L'ÉPOQUE DE LEUR CULTURE. LES NOMS DU FLEUVE PAPALOAPAN ("FLEUVE DES PAILLONS") ET DES ÉTABLISSEMENTS ENVIRONNANTS SONT D'ORIGINE NAHUATL CE QUI PERMET DE SUPPOSER LA DOMINATION AZTEQUE DANS LA RÉGION.

TLACOTALPAN EST LA VERSION ESPAGNOLE DE TLXCOTALIAPAN ("TERRAIN ENTRE LES EAUX") TERME QUI FAIT ALLUSION À L'ÎLE DANS LAQUELLE S'ÉTABLIT LE VILLAGE INITIAL AVANT LA MODIFICATION DE LA RIVE NORD DU FLEUVE, À LAQUELLE S'UNIRA CETTE ÎLE, AU XVIIIÈME SIÈCLE.

JUAN DE GRIJALBA DÉCOUVRE L'EMBOUCHURE DU PAPALOAPAN EN 1518 PUIS PEDRO DE ALVARADO REMONTE SES EAUX ET PEU APRÈS 1521, CORTÉS ENVOIE GONZALO DE SANDOVAL EN RECHERCHE D'OR EN AMONT DU FLEUVE.

VERS 1550 GASPAR RIVADENEYRA REÇOIT DU ROI D'ESPAGNE UN VASTE TERRITOIRE, COMPRENANT LE SITE DE TLACOTALPAN, QU'IL DÉDIE À L'ÉLEVAGE DE BÉTAIL. RIVADENEYRA PROTÈSTE PAR L'ÉTABLISSEMENT DE PÊCHEURS INDIGÈNES PROVENANT DE LA VILLE VOISINE D'ALVARADO, DANS LE SITE DE TLACOTALPAN MAIS LA DÉCISION DE L'AUDIENCE, FAVORABLE AUX PÊCHEURS, PROVOQUE LA CROISSANCE DU VILLAGE INITIAL, CECI AMÈNE À UN ACCORD AVEC RIVADENEYRA QUI AUTORISE L'INSTALLATION GRATUITE DANS SES TERRES À CONDITION QUE LES HABITANTS ÉDIFIENT UNE CHAPELLE DÉDIÉE À LA VIERGE DE LA CANDELARIA QUI SE TROUVE ENCORE, DANS SA FORME DU XVIIIÈME SIÈCLE AU CENTRE DE LA VILLE ET DANS LAQUELLE S'ORGANISE ANNUELLEMENT, JUSQU'À NOS JOURS, LA FÊTE PLUS IMPORTANTE DE TLACOTALPAN.

LA RÉGION DANS SON ENSEMBLE ET LA VILLE PARTICULIÈREMENT ONT ÉTÉ PEUPLÉES TRÈS LENTEMENT PAR LES ESPAGNOLS. IL Y EN AVAIT 12 EN 1544, 30 EN 1667, 62 EN 1727, 250 EN 1727 ET 320 EN 1777. LES DONNÉES SUR LA POPULATION INDIGÈNE ET NOIRE SONT MOINS PRÉCISES ET ON SAIT SEULEMENT QU'IL Y AVAIT 235 FAMILLES INDIGÈNES EN 1604 ET LES "STATISTIQUES DE VERACRUZ" EN 1803, SIGNALENT 1156 INDIGÈNES ET 1616 "PARDOS" (DESCENDENTS D'INDIGÈNES ET NOIRS).

TROIS FORTS INCENDIES EN 1698, 1788 PUIS EN 1790 ONT PRODUIT UN CHANGEMENT RADICAL DANS LA STRUCTURE DU VILLAGE, SUIVANT LES DISPOSITIONS DU GOUVERNEMENT LOCAL, QUI OBLIGE L'UTILISATION DE TUILES ET LA SÉPARATION DES MAISONS PAR DES ESPACES AVEC DES ARBRES À L'INTERIEUR DES ÎLOTS ET L'ACHAT DES TERRAINS, "À DES PRIX JUSTES" - À CEUX QUI N'AVAIENT PAS LES MOYENS POUR CETTE RECONSTRUCTION - POUR LEUR PERMETTRE DE CONSTRUIRE DES CHAUMIÈRES AU QUARTIER ORIENTAL DU VILLAGE.

LA RECONSTRUCTION À LA FIN DU XVIIIÈME ET DÉBUT DU XIXÈME SIÈCLES COINCIDE AVEC L'ARRIVÉE D'IMMIGRANTS ALLEMANDS, FRANÇAIS ET ITALIENS QUI DÉVELOPPENT LES PLANTATIONS ET LES TISSUS DE COTON, MÉPRISÉS PAR LES ESPAGNOLS MAIS APPRÉCIÉS PAR LES ANGLAIS.

À PARTIR DE 1921 COMMENCE L'ESSOR COMMERCIAL DE TLACOTALPAN, FAVORISÉ PAR SON CARACTÈRE PORTUAIRE, POUR LES PRODUITS

PROVENANT DE OAXACA ET PUEBLA VERS VERACRUZ ET L'ÉTRANGER, ET PAR SON INCLUSION DANS UNE ROUTE COMMERCIALE RELIANT SON PORT AVEC NOUVELLE ORLÉANS, LA HABANA ET BORDEAUX.

PEU APRÈS 1855 LA FLOTTE COMPTAIT AVEC 18 BATEAUX À VAPEUR ET UN GRAND BATEAU À VOILE, ET LES PRODUITS PLUS IMPORTANTS ÉTAIENT LE BOIS, LE TABAC, LE COTON, LES GRAINS, LE RIZ, LE MAÏS, LE SUCRE, L'EAU DE VIE, LE CUIR, LA VIANDE SALÉE, LES CROCODILES, LES PLUMES DE HÉRON, DES MEUBLES ET DU SAVON.

EN 1849 COMMENCE LA CONSTRUCTION DU THÉÂTRE NEZAHUALCOYOTL ET TERMINE CELLE DU PALAIS MUNICIPAL, L'UN DES DIX BÂTIMENTS QUI AVAIT DEUX ÉTAGES À CETTE ÉPOQUE. LE CIMETIÈRE MUNICIPAL ENTRE EN SERVICE EN 1962 ET EN 1865 LE GOUVERNEMENT CENTRAL CONFÈRE À TLACOTALPAN LA CATÉGORIE DE VILLE.

APRÈS TROIS ANS DE RESTAURATION, L'ÉGLISE DE SAN MIGUEL EST RÉOUVERTE EN 1885, EN 1892 TERMINE LA CONSTRUCTION DE L'HOPITAL DE LA CHARITÉ ET PEU APRÈS CELLE DU NOUVEAU MARCHÉ ET AU DÉBUT DU SIÈCLE ACTUEL SONT ENTREPRIS DE NOMBREUX TRAVAUX PUBLIQUES. LA VILLE COMPTAIT ALORS AVEC 300 LAMPES DE PÉTROLE, SIX ÉCOLES PUBLIQUES ET DEUX PRIVÉES, TROIS HÔTELS, NEUF USINES, UN HÔPITAL, UNE PRISON, 54 CHAUMIÈRES, 1200 MAISONS D'UN SEUL NIVEAU, 25 DE DEUX ET UNE DE TROIS ÉTAGES.

LA RÉDUCTION DES ACTIVITÉS PRODUCTIVES DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU SIÈCLE ACTUEL SE MANIFESTE DANS LES DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES CAR LA POPULATION AUGMENTE LENTEMENT DE 3.500 HABITANTS EN 1831 À 5.041 PUIS 5.613 EN 1859 ET 1910, APRÈS ELLE NE MONTRE PLUS DE CROISSANCE EN QUARANTE ANS PUISQUE L'ON TROUVE 5.770 HABITANTS EN 1950. DANS LES QUARANTE DERNIÈRES ANNÉES CETTE POPULATION AUGMENTE POUR ARRIVER À 7.795 PERSONNES EN 1970 PUIS 8.715 EN 1980, MAIS DESCEND EN 1990 À 8.324 ET AUGMENTE À 8.850 HABITANTS EN 1995, MÊME QUANTITÉ QUE L'ON TROUVAIT EN 1980, TENDENCE ET SITUATION EXCEPTIONNELLE AU NIVEAU NATIONAL.

e) Bibliographie

AGUIRRE TINOCO, HUMBERTO, "MEMORIA DEL MUSEO SALVADOR FERRANDO", ED. MUSEO SALVADOR FERRANDO, TLACOTALPAN, 1972

AGUIRRE TINOCO, HUMBERTO, "TLACOTALPAN, COMPILACIÓN HISTÓRICA PRELIMINAR DE UNA LOCALIDAD TÍPICA", ED. SEP., MEXICO, 1972

CÉSAR, JUAN N., "TLACOTÁLPAM 1859", ED. CITLALTÉPETL, MEXICO, 1973

DEPARDON B., FRENANDO, GALICIA M., ILDEFONSO ET AL., "TLACOTALPAN, MODELO PARA LA REUTILIZACIÓN DE UN CENTRO HISTÓRICO EN DESUSO", TESIS FACULTAD DE ARQUITECTURA, ED. UNAM, MEXICO, 1977

DÍAZ-BERRIO, SALVADOR, "CONSERVACIÓN DEL PATRIMONIO CULTURAL URBANO", ED. INAH, MEXICO, 1985

LÓPEZ MORALES, FRANCISCO J., "ARQUITECTURA VERNÁCULA EN MÉXICO", ED. TRILLAS, MEXICO, 1987

YAMPOLSKI, M. ET PONIATOWSKA, E., "TLACOTALPAN", ED. INSTITUTO VERACRUZANO DE CULTURA, XALAPA, 1987

ALAFITAM., LEOPOLDO ET AL., "TLACOTALPAN. CUANDO PUERTO FUE", ANUARIO VI, CENTRO DE INVESTIGACIONES HISTÓRICAS, INSTITUTO DE INVESTIGACIONES HUMANÍSTICAS, ED. UNIVERSIDAD VERACRUZANA, XALAPA, 1989

BLÁZQUEZ D., CARMEN, "SAN CRISTÓBAL DE TLACOTALPAN: POSTRIMERÍAS COLONIALES EN UNA REGIÓN SOTAVENTINA (1760-1800)", ANUARIO VI, CENTRO DE INVESTIGACIONES HISTÓRICAS, INSTITUTO DE INVESTIGACIONES HUMANÍSTICAS, ED. UNIVERSIDAD VERACRUZANA, XALAPA, 1989

ARRIOLA MOLINA, RAFAEL, "RECUERDOS, GESTORÍAS Y OBRAS EN LA CUENCA DEL PAPALOAPAN", ED. GOBIERNO DEL ESTADO DE VERACRUZ, XALAPA, 1993

4. État de
préservation
a) diagnostic

LE HAUT NIVEAU DE CONSERVATION ET PAR CONSÉQUANT D'AUTHENTICITÉ ET INTÉGRITÉ DE TLACOTALPAN S'EXPLIQUENT PAR PLUSIEURS RAISONS;

A) IL FAUT RECONNAÎTRE D'ABORD LA RÉUSSITE DANS LE CHOIX ET L'UTILISATION D'UN TYPE D'ARCHITECTURE, ADAPTÉE AUX CONDITIONS CLIMATOLOGIQUES RÉGIONALES COMME LA CHALEUR LE LONG DE L'ANNÉE ET LES FORTES PLUIES SAISONNIÈRES. CETTE BONNE SOLUTION ARCHITECTURALE N'A PAS PROVOQUÉ DES BESOINS DE CHANGEMENTS ET MODERNISATIONS.

B) D'AUTRE PART TLACOTALPAN N'EST PAS UN ÉTABLISSEMENT TRÈS ANCIEN CAR APRÈS LES INCENDIES À LA FIN DU XVIIIÈME SIÈCLE, LA RENOVATION ET LE DÉVELOPPEMENT PLUS FORT DE LA VILLE S'EST FAIT DANS LE SIÈCLE DERNIER ET SURTOUT DANS SA SECONDE MOITIÉ.

C) ENSUITE, AU MOMENT DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET DES COMMUNICATIONS NATIONALES, LA VILLE EST RESTÉE À L'ECART DU RÉSEAU DES CHEMINS DE FER DU PAYS, ÉTABLI AU XIXÈME SIÈCLE. LA COMMUNICATION FLUVIALE NE S'EST PLUS DÉVELOPPÉE , REMPLACÉE PAR LES COMMUNICATIONS TERRESTRES.

À L'EPOQUE DE L'ÉTABLISSEMENT ROUTIER, AU XXÈME SIÈCLE, L'OBSTACLE REPRÉSENTÉ PAR LE FLEUVE PAPALOAPAN A FREINÉ AUSSI, DANS LA RÉGION, LE DÉVELOPPEMENT VÉCU AU PAYS DEPUIS LES ANNÉES 40. MÊME SI LA VILLE A ÉTÉ INTÉGRÉE AU RÉSEAU ROUTIER DANS LES ANNÉES 60 AVEC LA CONSTRUCTION DU PONT D'ALVARADO, C'E N'EST QU'EN 1976 QUE LE PONT D'ACCES SUR LE PAPALOAPAN, 18 KM AU NORD DE LA VILLE, A ÉTÉ CONSTRUIT.

D) .LA RÉDUCTION DE LA POPULATION, DÉJÀ SIGNALÉE, DANS LA SECONDE MOITIÉ DU SIÈCLE ACTUEL, PROVOQUÉE PAR LA CONTRACTION ÉCONOMIQUE RÉGIONALE A ÉVITÉ LE DÉVELOPPEMENT URBAIN CARACTERISTIQUE DANS L'ENSEMBLE DU PAYS ET LA PRÉSENCE DE NOUVELLES CONSTRUCTIONS, SOUVENT DISCORDANTES AVEC LES STRUCTURES ANCIENNES.

b) agent responsable de la préservation ou conservation

1. LES INSTITUTS NATIONAUX D'ANTHROPOLOGIE ET HISTOIRE INAH ET DES BEAUX ARTS (INBA) DÉPENDANT DU CONSEIL NATIONAL POUR LA CULTURE ET LES ARTS (CNCA) DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE (SEP) POUR CE QUI CONCERNE LA CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL.

2. EL MINISTÈRE DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL (SEDESOL) DANS LES ASPECTS DE CONSERVATION DES IMMEUBLES DE PROPRIÉTÉ FÉDÉRALE, LA NORMATIVE DU DEVELOPPEMENT URBAIN ET DE LA PROTECTION ÉCOLOGIQUE.

3. LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE VERACRUZ ET LA MUNICIPALITÉ DE LA VILLE SONT AUSSI RESPONSABLES, ET DEPUIS 1965 LE MUSÉE "SALVADOR FERRANDO", AINSI QUE LA MAISON DE LA CULTURE, À PARTIR DE 1976, PARTICIPENT ACTIVEMENT DANS LES PLANS, PROGRAMMES PROJETS ET TRAVAUX DE PRÉSERVATION ET CONSERVATION DE LA ZONE DE MONUMENTS HISTORIQUES ET DES QUARTIERS TRADITIONNELLES DE LA VILLE.

c) Histoire de la préservation ou de la conservation

POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE ET LA PROTECTION DE LA VILLE UNE SÉRIE DE TRAVAUX PUBLIQUES IMPORTANTS, RELIÉS PRINCIPALEMENT À L'AMÉNAGEMENT HYDRAULIQUE, ONT ÉTÉ ACCOMPLIS DANS LES ANNÉES 50; PROTECTION POUR ÉVITER LES INONDATIONS DU FLEUVE, RÉSEAU D'ÉGOÛTS, ASSAINISSEMENT DES MARÉCAGES AVOISINANTS ET RÉNOVATION DES SYSTÈMES D'EAU POTABLE ET D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE.

APRÈS LA PREMIÈRE ÉTAPE DE RESTAURATION DU THÉÂTRE NEZAHUALCOYOTL DU XIXÈME SIÈCLE, AU DEBUT DES ANNÉES 60, UNE DES MAISONS HISTORIQUES DE LA VILLE EST AMÉNAGÉE POUR FORMER LE "MUSÉE COMMUNAUTAIRE DES ARTS ET DES TRADITIONS SALVADOR FERRANDO", INAUGURÉ EN 1965 ET UNE DIZAINE D'ANNÉES PLUS TARD LA "MAISON DE LA CULTURE, AGUSTÍN LARA" OUVRE SES PORTES.

EN DÉCEMBRE 1969 UNE LOI DE L'ÉTAT DE VERACRUZ DÉCLARE TLACOTALPAN "VILLE TYPIQUE QUI DOIT ÊTRE CONSERVÉE" ET DE 1972 À

1973, L'INAH ACHÈVE LES ÉTUDES POUR DÉFINIR ET ÉTABLIR LA "ZONE DE MONUMENTS HISTORIQUES" DE LA VILLE, MAIS LE DÉCRET PRESIDENTIEL, DÉCLARANT LA ZONE DE MONUMENTS HISTORIQUES, N'EST PROMULGUÉ QU'EN 1986.

APRÈS L'AMÉNAGEMENT DE LA PLACE DE SANTA MARTA DANS LES ANNÉES 70, C'EST AU DÉBUT DES ANNÉES 90 QUE L'ON ENTREPREND PLUSIEURS TRAVAUX DE RESTAURATION; UNE SECONDE CAMPAGNE DE TRAVAUX AU THÉÂTRE NEZAHUALCOYOTL COMMENCE EN 1992 ET SE POURSUIT JUSQU'À PRÉSENT, LES TRAVAUX AU KIOSQUE DE LA PLACE PRINCIPALE ET AU CIMETIÈRE , ET LES ARCHIVES MUNICIPALES (DU XVII AU XXÈME SIÈCLE) SONT RESTAURÉS ET UNE PREMIÈRE PHASE DE TRAVAUX AU "MARCHÉ TEODORO DEHESA", DE 1905, A DÉJÀ LIEU AVEC UN FINANCEMENT ESPAGNOL.

ACTUELLEMENT, LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT URBAIN, EN VIGUEUR DEPUIS 1985 EST EN PROCÈS DE RÉVISION ET RÉÉLABORATION, CE PLAN QUI CONTIENT UN CHAPITRE IMPORTANT CONCERNANT LA CONSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL SERA FINI ET PRÉSENTÉ EN JUILLET DE 1997 POUR ÊTRE ACCEPTÉ ET ENTRER EN VIGUEUR. (ANNEXE)

d) Moyens de la conservation ou préservation

LE CENTRE RÉGIONAL DE L'INAH À VERACRUZ COMPTE ACTUELLEMENT AVEC 161 PERSONNES, COMPRENANT DES TECHNICIENS, SPECIALISTES ET ARCHÉOLOGUES AINSI QUE 6 ARCHITECTES, 3 RESTAURATEURS ET LE PERSONNEL DE SURVEILLANCE ET D'ADMINISTRATION QUI S'OCCUPE DES TRAVAUX DE CONSERVATION DES SITES ET MONUMENTS DE L'ETAT.

D'AUTRE PART, LE MINISTÈRE POUR LE DÉVELOPPEMENT SOCIAL (SEDESOL) COMPTE AVEC PLUS DE DEUX-CENT PERSONNES, POUR LES ÉTUDES ET TRAVAUX CORRESPONDENTS, DANS SA DÉLÉGATION À L'ETAT DE VERACRUZ.

CES DEUX CENTRES COMPTENT AVEC L'APPUI DES BUREAUX ET DES DIRECTIONS CENTRALES DE CHAQUE ORGANISME DANS LA CAPITAL DU PAYS ET TRAVAILLENT EN COLLABORATION AVEC LES BUREAUX DE LA COMMISSION LOCALE DE CONSERVATION ET DE DÉVELOPPEMENT URBAIN

DE L'ÉTAT DE VERACRUZ.

LE "INSTITUTO VERACRUZANO DE CULTURA" À TRAVERS DES INSTALLATIONS DANS DIVERSES VILLES DE L'ÉTAT ET DANS LA CAPITALE DU PAYS, AINSI QUE LA "MAISON DE LA CULTURE AGUSTÍN LARA" ET LE "MUSÉE SALVADOR FERRANDO" À TLACOTALPAN, CONTRIBUENT DE FAÇON IMPORTANTE DANS LES TRAVAUX DE DIFFUSION, CONSERVATION ET GESTION DE LA VILLE HISTORIQUE.

ON DOIT SIGNALER QU'EN PLUS DES RESSOURCES FINANCIÈRES AUX NIVEAUX DE LA MUNICIPALITÉ, DE L'ÉTAT DE VERACRUZ ET DE LA FÉDÉRATION, DEPUIS 1992 À L'OCCASION DU 5ÈME CENTENAIRE DE LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE, TLACOTALPAN A ÉTÉ L'OBJET D'UN PROGRAMME D'APPUI FINANCIER ESPAGNOL POUR SA CONSERVATION.

e) Plans de gestion

EN PLUS DU DÉCRET QUI ÉTABLIT LA "ZONE DE MONUMENTS HISTORIQUES" EN 1986, LE "PLAN DE DÉVELOPPEMENT URBAIN", EN VIGUEUR DEPUIS 1985, EST EN PROCES DE RÉVISION ET ACTUALISATION, RENFORÇANT LES ASPECTS RELATIFS À LA CONSERVATION. CE PLAN SERA TERMINÉ EN JUILLET 1997 POUR ÊTRE APPROUVÉ ET APPLIQUÉ PAR LES AUTORITÉS MUNICIPALES, DE L'ÉTAT DE VERACRUZ ET DE LA FÉDÉRATION, PENDANT L'ANNÉE 1997.

5. Justification

TLACOTALPAN, COMME ÉTABLISSEMENT PORTUAIRE PLUVIAL INTERIEUR, MAIS PROCHE À LA CÔTE DU GOLFE DE MEXICO, ACCESIBLE EN PRATIQUE SEULEMENT PAR LE FLEUVE PAPALOAPAN, CONSTITUE UN EXEMPLE UNIQUE, D'UN TYPE DE VILLE ET D'ARCHITECTURE CARACTERISTIQUES DE LA RÉGION DES CARAÏBES, DONT ON TROUVE PAR AILLEURS DES FRAGMENTS OU DES ÉLÉMENTS ISOLÉS, MAIS QUI EST CONSERVÉ ICI DE FAÇON EXCEPTIONNELLE, AVEC TOUTE LA RICHESSE DE SON AUTHENTICITÉ (CRITÈRE ii)

TLACOTALPAN OFFRE UN EXEMPLE DE VALEUR UNIVERSELLE PAR LE CHOIX ET LE DÉVELOPPEMENT D'UN TYPE D'ARCHITECTURE DEFINI EN FONCTION DE CONDITIONS CLIMATIQUES PARTICULIÈRES COMME LA LUMIÈRE,

L'OMBRE, LA PLUIE ET LE VENT.

C'EST AINSI QUE LES SOLUTIONS MATERIALISÉES PAR LES TOÎTURES, L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES INTÉRIEURS AVEC SES COURS ET JARDINS, ET SURTOUT LA DOUBLE FAÇADE, OU LA FAÇADE EN PORTIQUE, PRÉCÉDANT LE VOLUME DE CHAQUE MAISON, CONSTITUENT UN EXEMPLE ARCHITECTURAL, UTILISÉ PRÉALABLEMENT MAIS QUI ATTEINT SON EXPRESSION PLUS ACHEVÉE, COMME ENSEMBLE ET PAYSAGE URBAIN, AU COURS DU XIXÈME SIÈCLE. (CRITÈRE iv)

TLACOTALPAN CONSTITUE UN EXEMPLE EXCEPTIONNEL D'ÉTABLISSEMENT HUMAIN TRADITIONNEL, EXTRAORDINAIREMENT CONSERVÉ EN VERTU DE SON ÉCART DES GRANDES VOIES DE COMMUNICATION ÉTABLIES DEPUIS LE SIÈCLE DERNIER ET DE LA CONTRACTION DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES RÉGIONALES PENDANT LE SIÈCLE ACTUEL.

EN PLUS DE L'ORIGINALITÉ ET LA RICHESSE CHROMATIQUE DE SON ARCHITECTURE, LA VILLE CONSERVE SON CARACTÈRE DE CENTRE CULTUREL DANS LES TERRAINS DE LA MUSIQUE, LA DANSE, LA POÉSIE ET L'IMPORTANCE DE SES HABITS ET SES FÊTES TRADITIONNELLES, CE QUI CONFORME L'IDENTITÉ ET LA SINGULARITÉ CULTURELLE CONNUE COMME "JAROCHA", DEVENUE VULNERABLE PAR LES INFLUENCES ET INTRUSIONS EXTERNES. (CRITÈRE v)

Organismes ayant
participé dans
l'élaboration du
dossier

1. LA COMMISSION NATIONALE DES ÉTATS UNIS DU MEXIQUE POUR L'UNESCO.
2. LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE (SEP).
DIRECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES INTERNATIONALES.
3. INSTITUT NATIONAL D'ANTHROPOLOGIE ET HISTOIRE (INAH).
4. MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL (SEDESOL).

5. COMITÉ NATIONAL DU CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET
DES SITES (ICOMOS).

6. GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE VERACRUZ.

7. MUNICIPALITÉ DE TLACOTALPAN

SIGNATURE _____

NOM ET PRÉNOM _____

TITRE _____

DATE MEXICO, LE 17 JUIN 1997

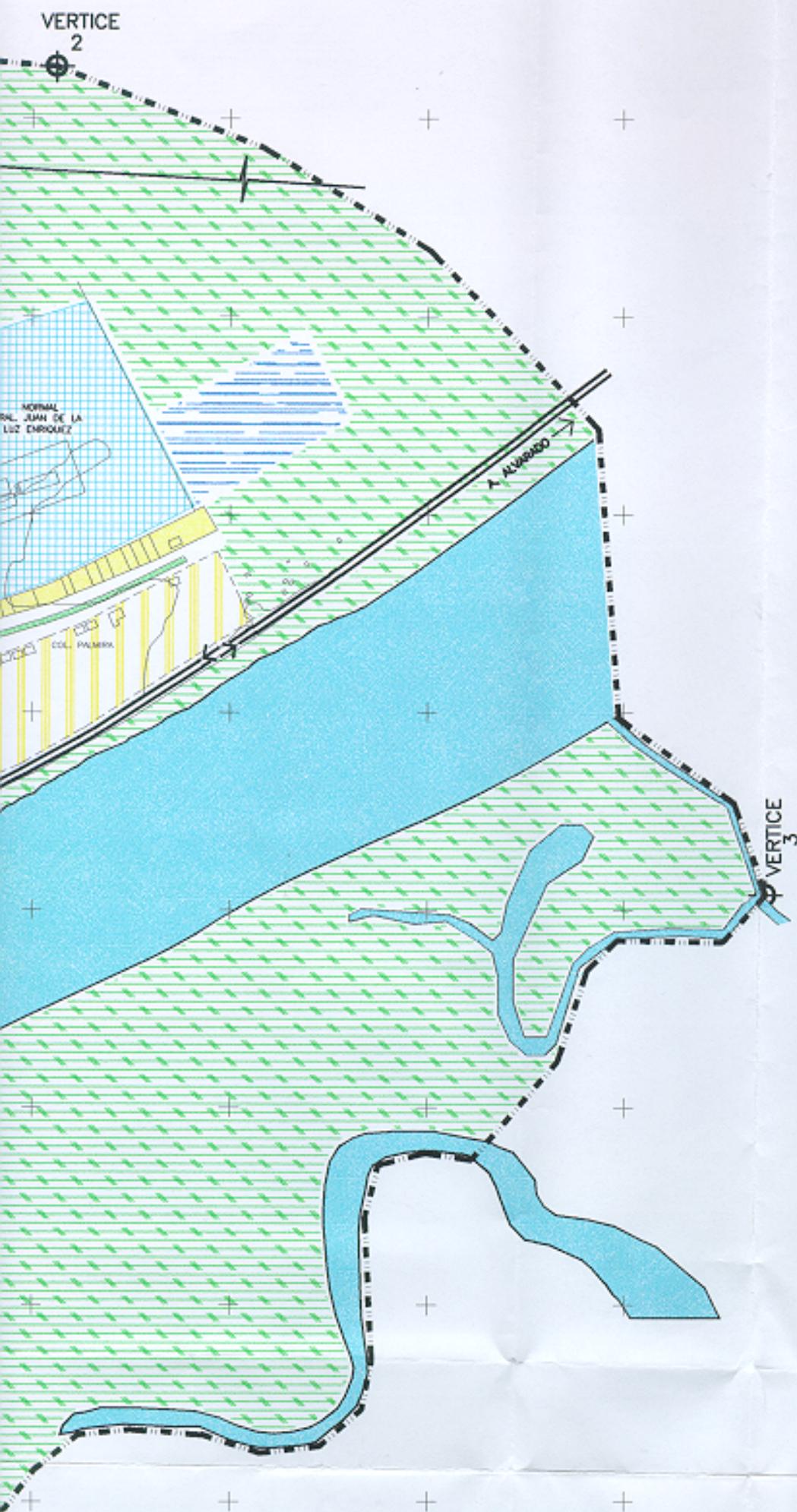


GOBIERNO DEL ESTADO DE VERACRUZ



SECRETARÍA DE DESARROLLO URBANO

H. AYUNTAMIENTO MUNICIPAL CONSTITUCIONAL DE
TLACOTALPAN VERACRUZ
DIRECCIÓN DE DESARROLLO URBANO Y OBRAS



SIMBOLOGIA

LIMITES

-  LIMITE DE CENTRO DE POBLACION PATRIMONIAL
-  LIMITE DE ZONA DE MONUMENTOS

AREA URBANA

-  CONSOLIDADA
-  EQUIPAMIENTO
-  ESPACIOS ABIERTOS

AREA DE NUEVO DESARROLLO

-  HABITACIONAL A CONSOLIDAR

ENTORNO URBANO

-  ZONAS DE DESARROLLO AGROPECUARIO
-  RIOS

SIMBOLOGIA COMPLEMENTARIA

-  VALIDAD REGIONAL
-  ZONA ARDOLADA
-  CUERPOS DE AGUA
-  RELIGIOSO
-  LINEA ENERGIA ELECTRICA

PLAN REGIONAL DE DESARROLLO URBANO Y
CONSERVACION DE LA CD. DE TLACOTALPAN, VER.

PLANO
LIMITE DEL CENTRO DE
POBLACION PATRIMONIAL

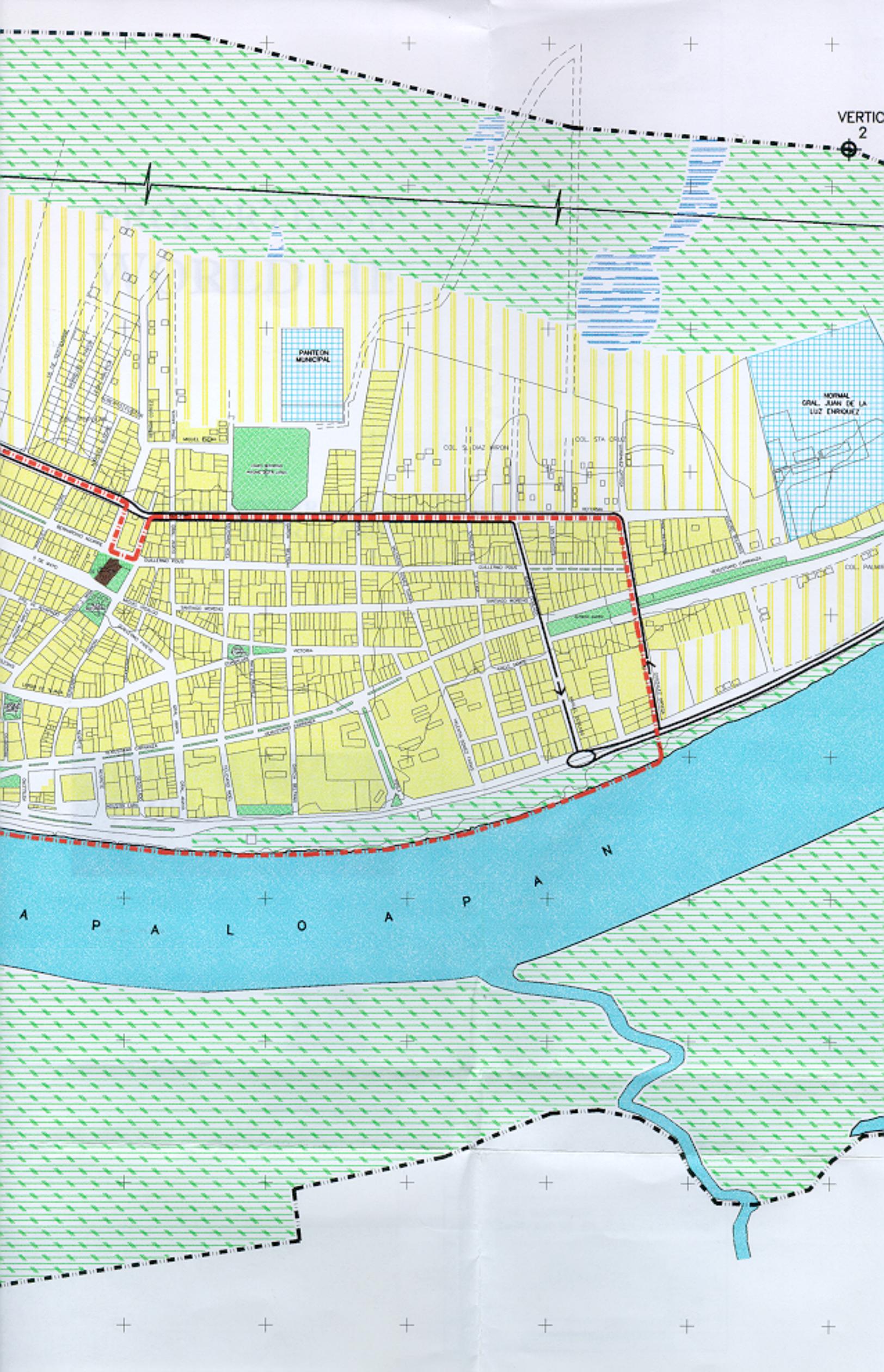
CLAVE
E-1

ESCALA 1:5000

FECHA

MARZO 1997

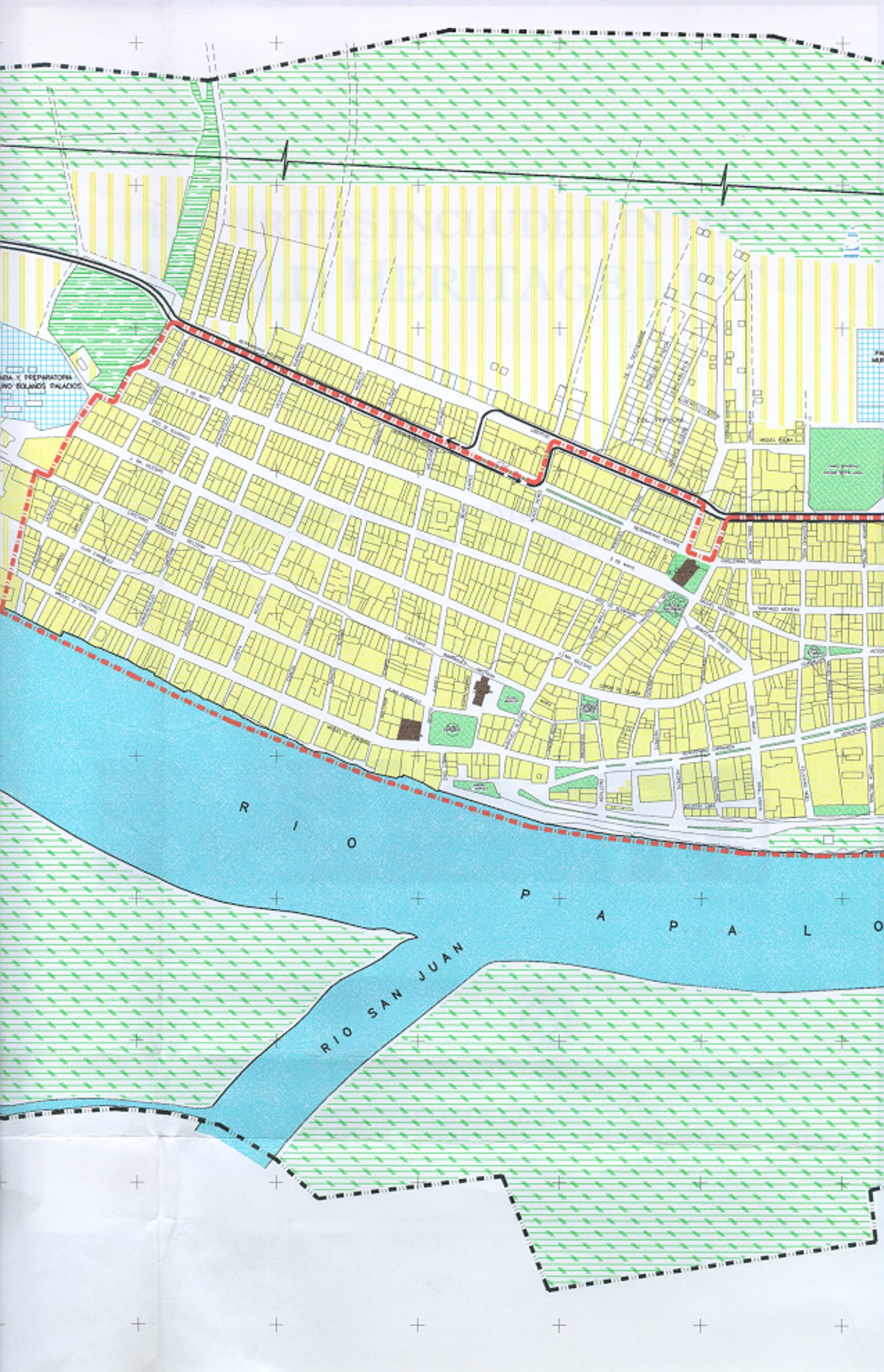




PANTEON MUNICIPAL

NORMAL ORAL JUAN DE LA LUZ ENRIQUEZ

A P A L O A P A N



R I O P A P A L O

R I O S A N J U A N

ESCUELA Y PREPARATORIA
DOS PALACOS

0 100 200

EXCLUSIVO
HERITAGE

VERTICE
1

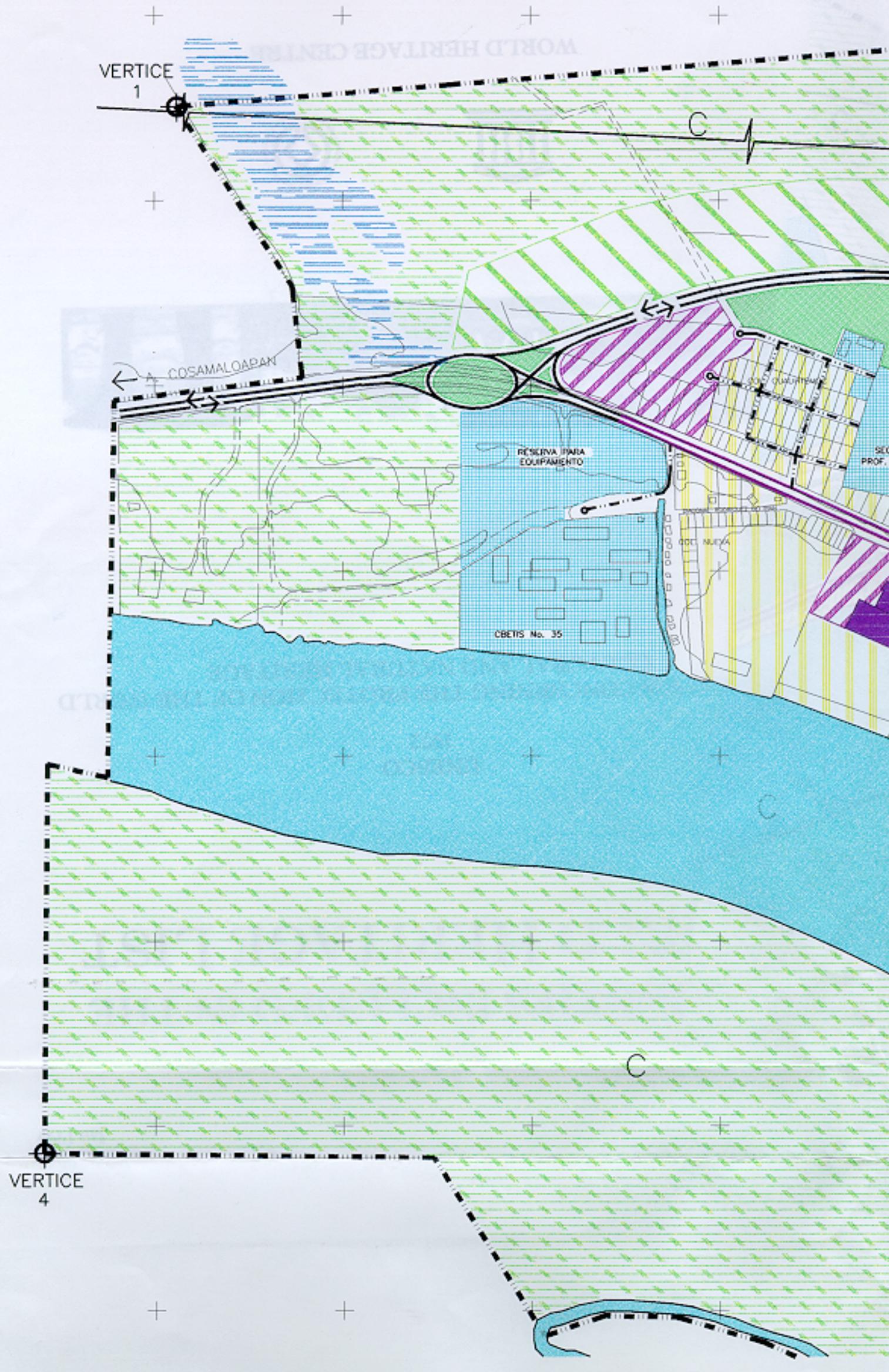
A COSAMALOAPAN

COLEGIO No. 30

SECUNDARIA Y PREPARATORIA
PROF. AYELINO BOLANOS PALACIOS

VERTICE
4





VERTICE
1

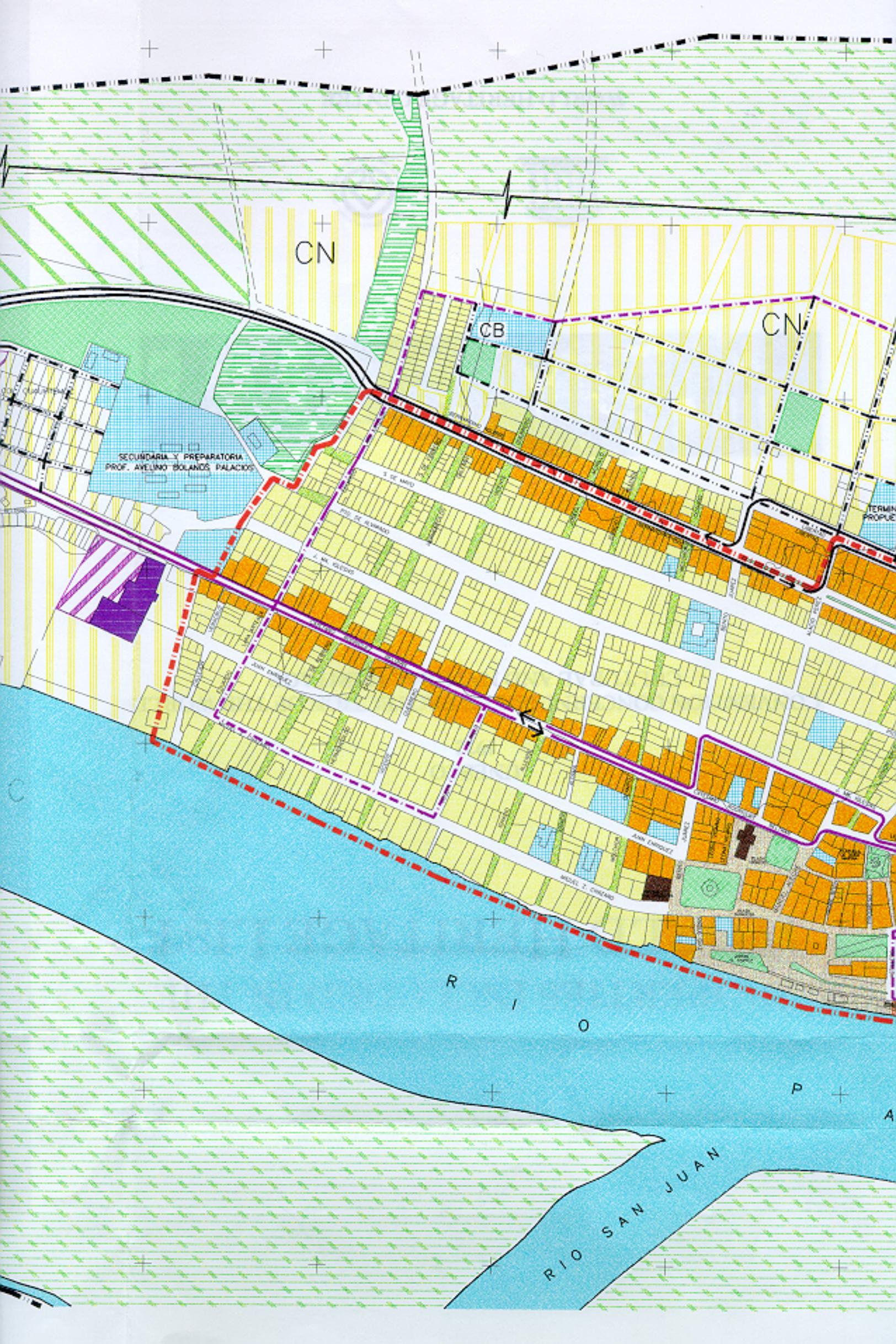
COSAMALOAPAN

RESERVA PARA
EQUIPAMIENTO

CBETIS No. 35

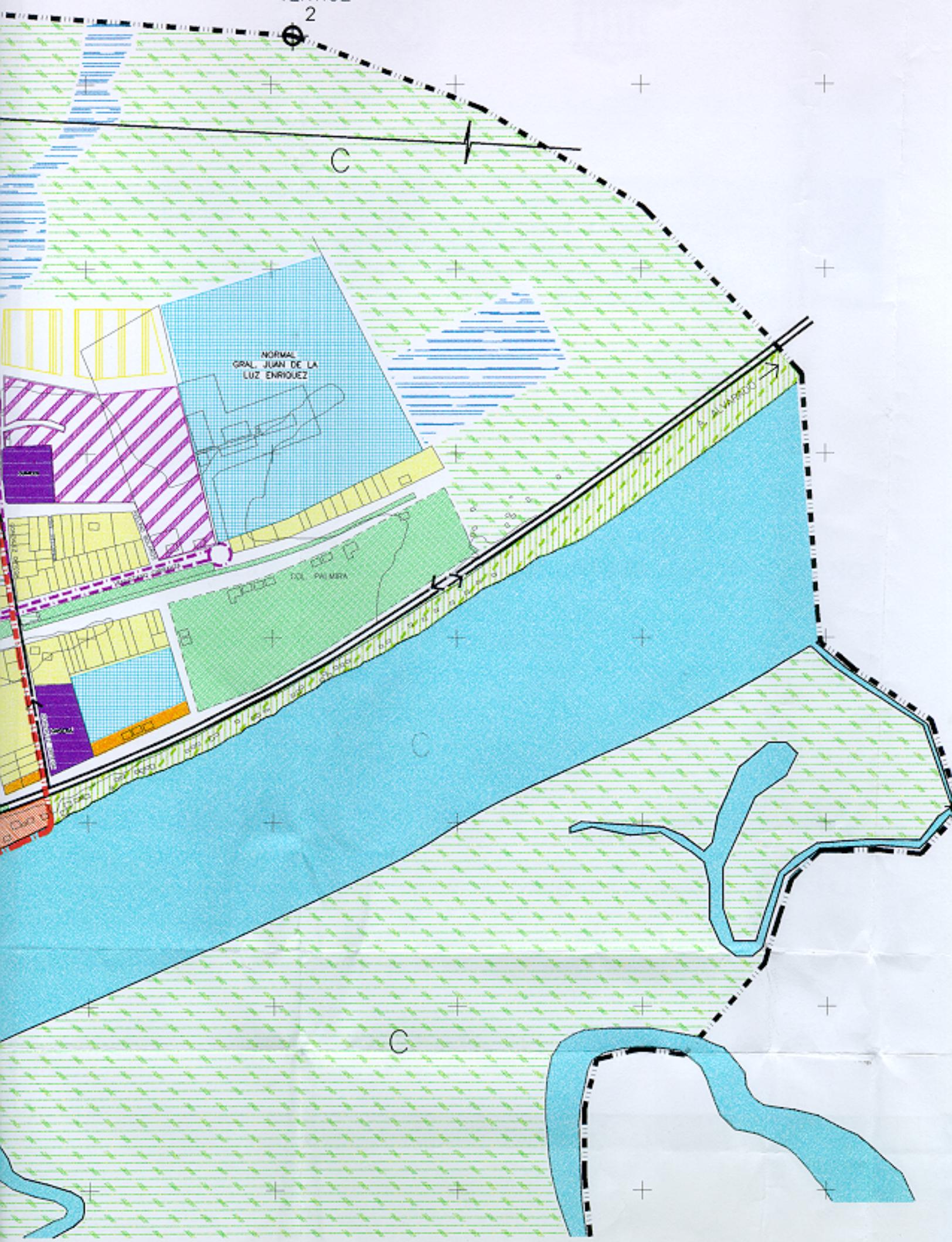
SECT.
PROF.

VERTICE
4



VERTICE

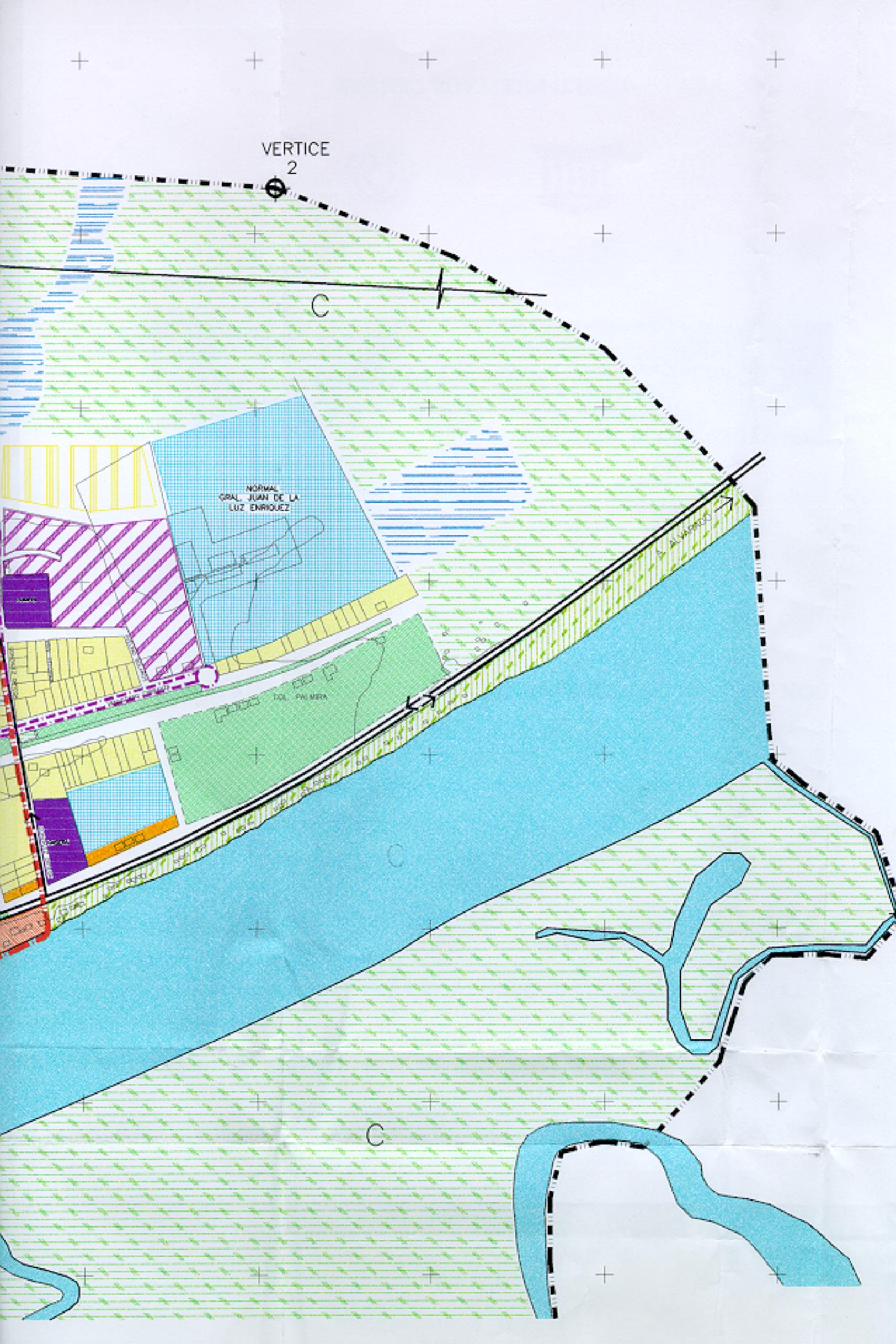
2



NORMAL
GRAL. JUAN DE LA
LUZ ENRIQUEZ

C

C





GOBIERNO DEL ESTADO DE VERACRUZ



SECRETARÍA DE DESARROLLO URBANO

H. AYUNTAMIENTO MUNICIPAL CONSTITUCIONAL DE
TLACOTALPAN VERACRUZ
DIRECCION DE DESARROLLO URBANO Y OBRAS

SIMBOLOGIA

ZONIFICACION

- HABITACIONAL
- HABITACIONAL BAJA DENSIDAD
- USO MIXTO Y CORREDORES URBANOS
- CENTRO DE BARRIO
- MICROINDUSTRIA
- INDUSTRIA
- AGROINDUSTRIA
- EQUIPAMIENTO URBANO
- ESPACIOS ABIERTOS Y DEPORTIVOS
- MUELLE TURISTICO ZONA FEDERAL
- AREA NATURAL ZONA FEDERAL
- ZONA AGROPECUARIA

ESTRUCTURA VIAL

- REGIONAL
- PRIMARIA
- SECUNDARIA
- LOCAL
- CALLE PEATONAL
- ZONA PEATONAL

POLITICAS

- CONSERVACION
- MEJORAMIENTO DE EQUIPAMIENTO
- REVITALIZACION
- CRECIMIENTO Y NUEVO DESARROLLO

SIMBOLOGIA COMPLEMENTARIA

- LIMITE DE CENTRO DE POBLACION PATRIMONIAL
- LIMITE DE ZONA DE MONUMENTOS
- RIOS
- ZONA ARBOLADA
- RELIGIOSO
- CUERPOS DE AGUA
- LINEA ENERGIA ELECTRICA
- VERTICE POLIGONAL

PLAN REGIONAL DE DESARROLLO URBANO Y
CONSERVACION DE LA CD. DE TLACOTALPAN, VER.

PLANO

CUARE

IMAGEN OBJETIVO

E-2



ESCALA 1:9000

FECHA

MARZO 1997

ESCALA GRAFICA EN METROS



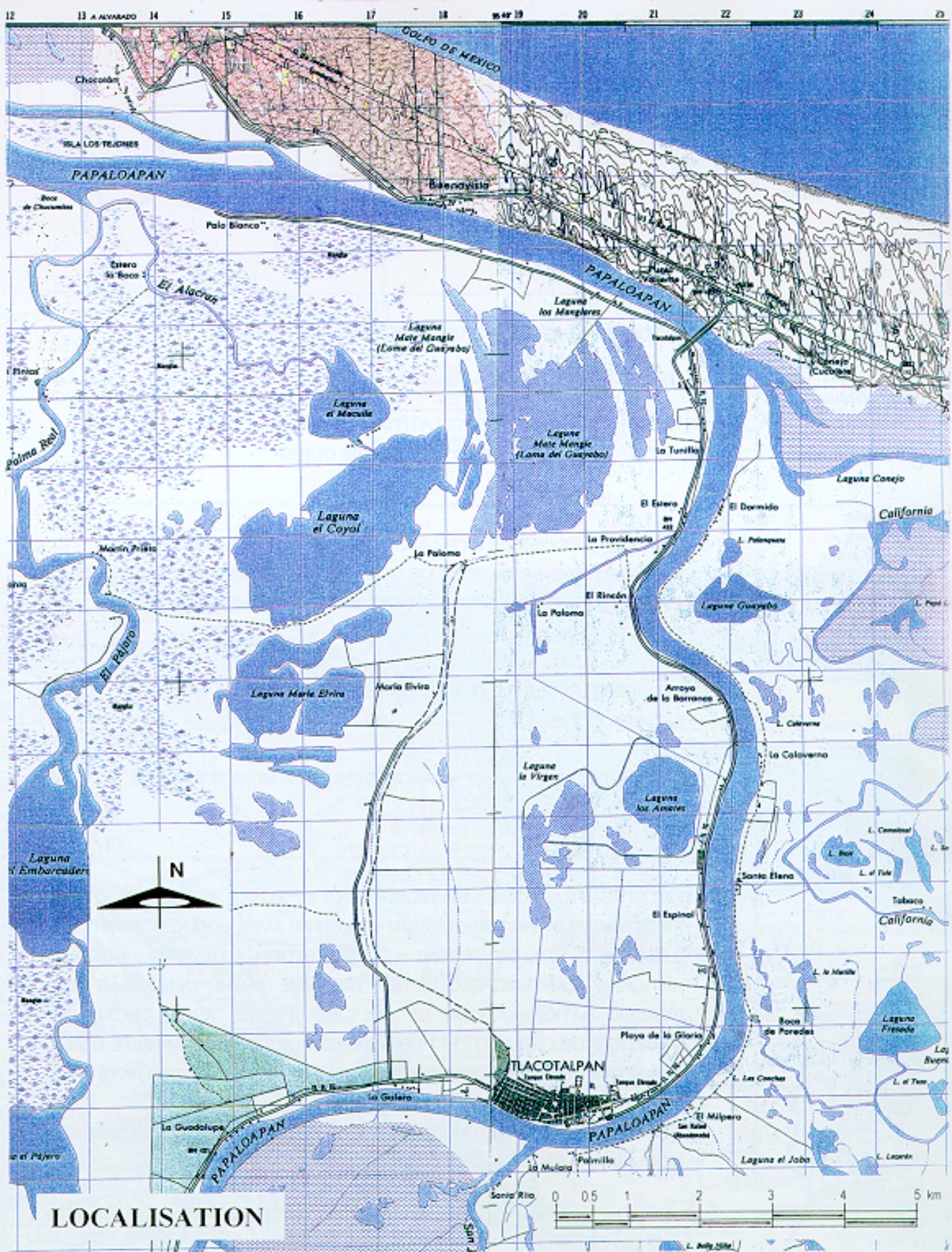
CONSULTOR





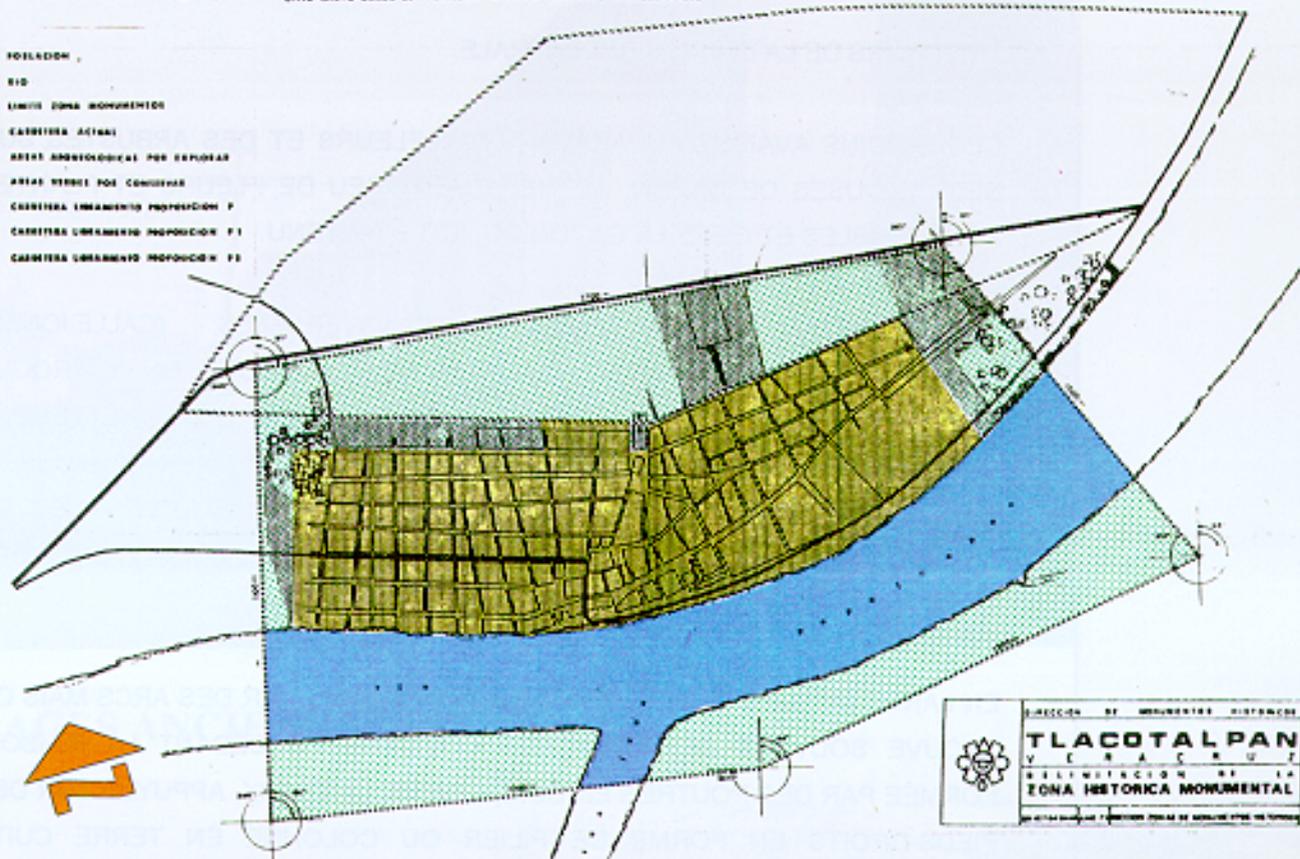
LOCALISATION





LOCALISATION

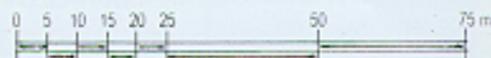
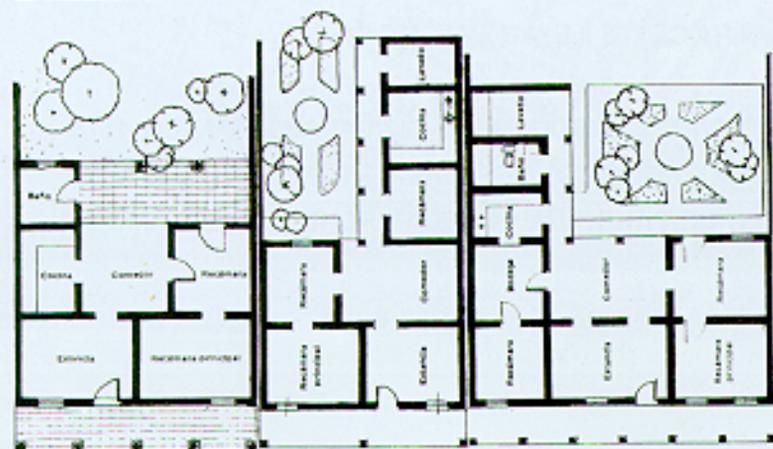
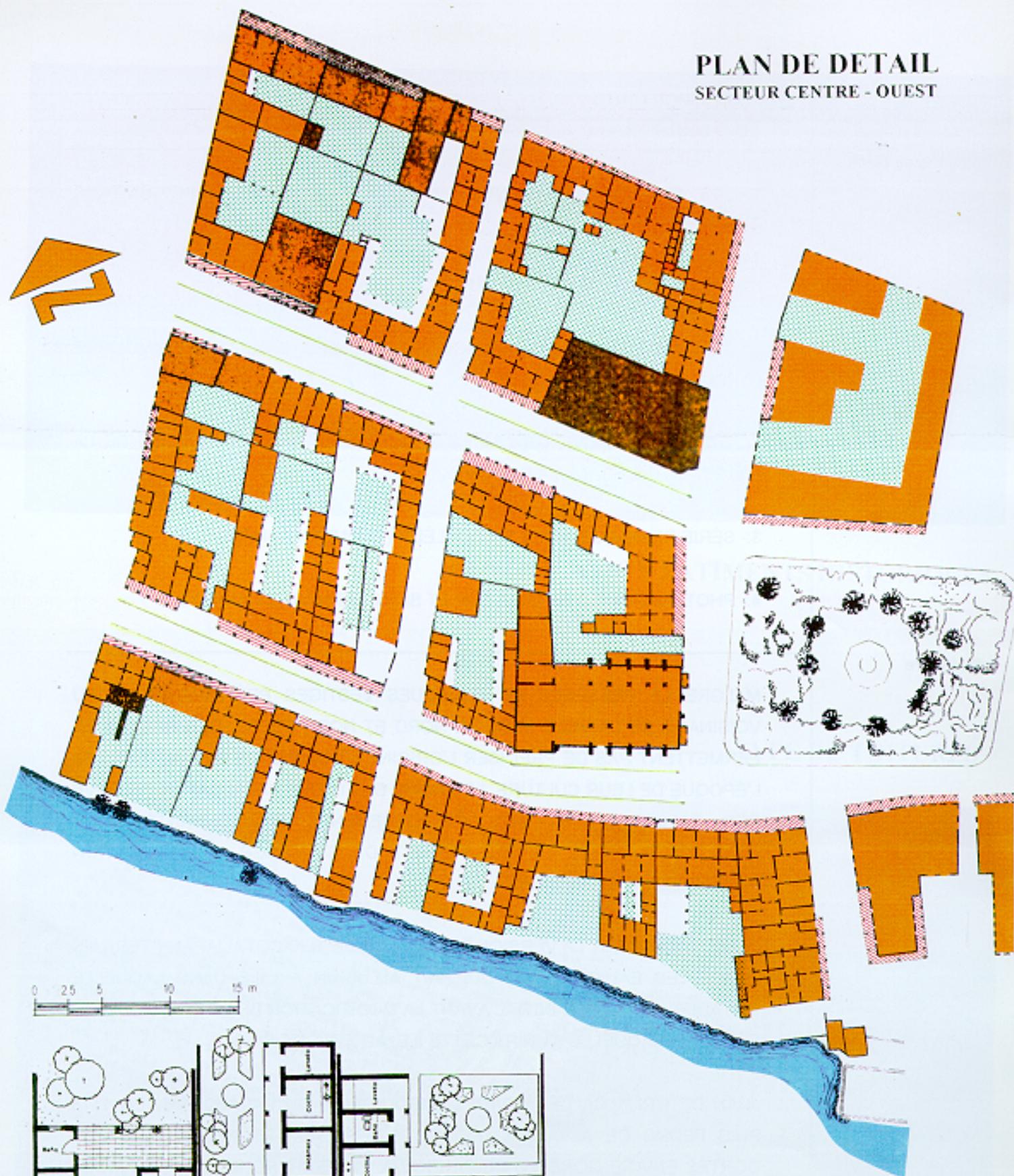
-  POBLACION
-  SID
-  LIMITE ZONA MONUMENTAL
-  CALLES ACTUALES
-  AREAS ARQUEOLOGICAS POR EXPLORAR
-  AREAS STRRDS POR CONSTRUIR
-  CALLES URBANISMO PROPOSICION P
-  CALLES URBANISMO PROPOSICION P1
-  CALLES URBANISMO PROPOSICION P2



	LUGAR DE MONUMENTOS HISTORICOS
	TLACOTALPAN
	VERACRUZ
	DELIMITACION DE LA ZONA HISTORICA MONUMENTAL

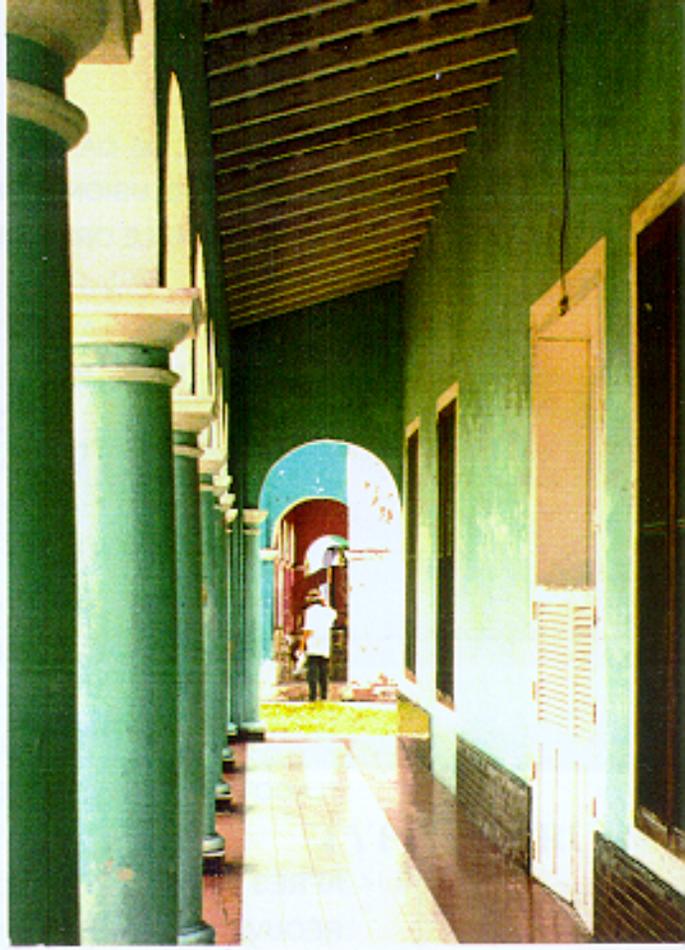
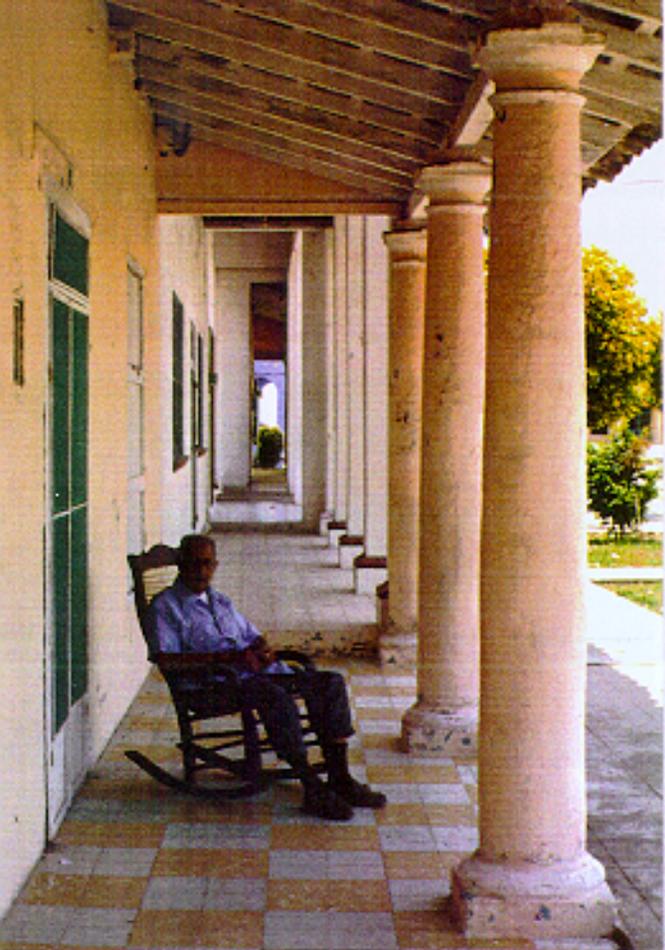
DELIMITATION DES ZONES
 DE PROTECTION

PLAN DE DETAIL
SECTEUR CENTRE - OUEST

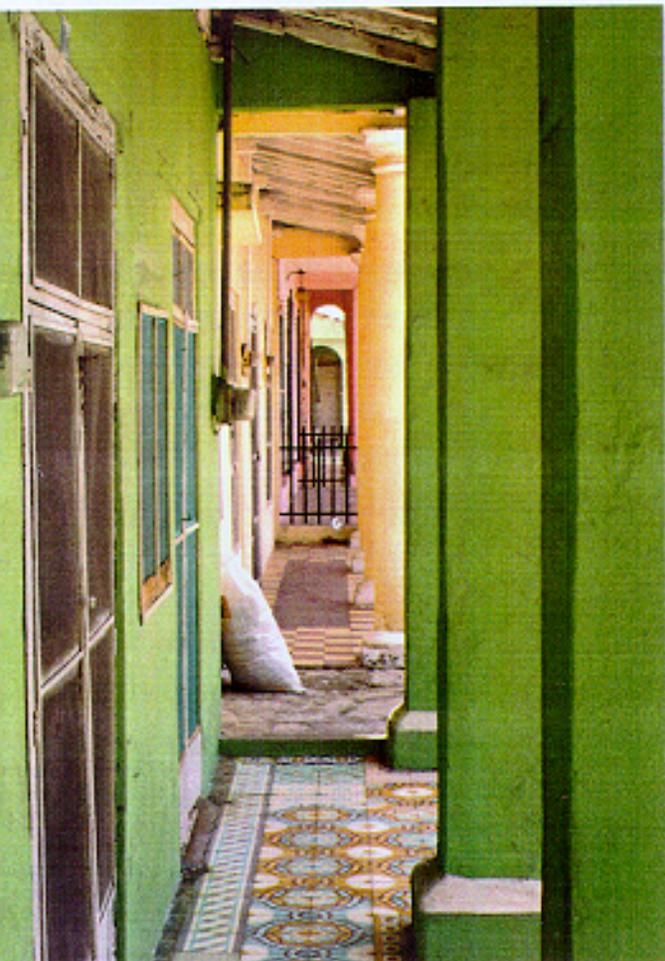


VUES AERIENNES





“PORTALES”





“PORTALES”





PLACES





MAISON DE LA CULTURE

CIMETIERE



WORLD HERITAGE LIST

Tlacotalpan (Mexico)

No 862

Identification

<i>Nomination</i>	The historic monuments zone of Tlacotalpan
<i>Location</i>	State of Veracruz, Tlacotalpan Municipality
<i>State Party</i>	Mexico
<i>Date</i>	26 June 1997

Justification by State Party

Tlacotalpan is a river port close to the coast of the Gulf of Mexico, only accessible by means of the Papaloapan river. It is a unique example of a type of town and architecture characteristic of the Caribbean region. Elsewhere these survive only fragmentarily, but Tlacotalpan has been preserved to an exceptional degree, with all the wealth of its authenticity.

Criterion ii

The universal value of Tlacotalpan is demonstrated by the selection and development of a form of architecture determined by special climatic conditions, such as light and shade, rain, and wind. This has resulted in solutions concerning roof coverings, the disposition of internal spaces with their courtyards and gardens, and above all the porticoes on the facades of each house which make this the highest expression of an architecture and an urban fabric already used elsewhere during the 19th century.

Criterion iv

Tlacotalpan is an outstanding example of a traditional human settlement. It has been preserved to a remarkable degree because it has been excluded from the main communication routes established in the course of the last century and from the contraction of economic activities during the present century. In addition to the originality and the wealth of colour in its architecture, the town has also preserved its character as a cultural centre by means of its open spaces for music, dancing, and poetry and its customs and traditional festivals, which make up the cultural tradition known as *jarocha*, now vulnerable to external influences and intrusions.

Criterion v

Category of property

In terms of the categories of cultural property set out in the 1972 World Heritage Convention, this is a *group of buildings*.

History and Description

History

The ethnic origins of the prehispanic people inhabiting the region to the north and north-east of Tlacotalpan are not fully understood. However, the names of the river Papaloapan (Butterfly River) and other settlements nearby are Nahuatl, which suggests that it was under Aztec domination. The present name of the town is a Spanish version of *Tlaxcotliapan* ("Land between the Waters), the name of the island where the initial settlement was established; following modification of the north bank of the river, it was joined to the mainland.

The mouth of the Papaloapan river was discovered by Juan de Grijalba in 1518. Pedro de Alvarado sailed up it and in 1521 Cortés sent Gonzalo de Sandoval to find gold.

The site of Tlacotalpan formed part of an enormous grant of land made around 1550 by the Spanish King to Gaspar Rivadeneyra, on which he kept livestock. He was unable to prevent the establishment of a village of fishermen on the site of the present-day town, but he obliged them to build a chapel dedicated to La Virgen de la Candelaria.

This was a region that was slow to be colonized by the Spanish. Census returns show that there were only twelve Spaniards there in 1544 and the figure had not risen above 320 by 1777. There is less precise information on the growth of the non-Spanish population, but in 1808 there were 1156 Indians and 1616 *pardos* (mixed-race descendants of Indians and blacks).

The town was largely destroyed by fire in 1698, 1788, and 1790, and the last of these fires led to local government to impose controls that were to change its character radically. The roofs of the houses had to be tiled and they had to be separated by open spaces planted with trees. For those who did not possess the means for costly reconstruction in conformity with these regulations, plots were made available for purchase "at reasonable prices" in the eastern part of the village on which they could build cottages.

It was around this time at the turn of the 18th century that French, German, and Italian immigrants settled in the area to plant and weave cotton, which was despised by the Spanish but prized by the English.

It was not until 1821 that Tlacotalpan experienced any economic expansion. It became the port for the products of Oaxaca and Puebla destined for Veracruz and beyond to New Orleans, Havana, and Bordeaux. By 1855 its fleet had grown to eighteen steam-ships and one large sailing ship, used to transport timber, tobacco, cotton, grain, sugar, brandy, leather, salt meat, crocodiles, heron feathers, furniture, and soap.

The year 1849 saw the building of the Nezahuacoyotl Theatre and the Municipal Palace, the latter one of only ten two-storeyed buildings at that time. Tlacotalpan was granted the status of a town by the central government in 1865, and other public buildings, such as the Hospital and the New Market were completed as the century continued. By the opening years of the 20th century it was a thriving town with eight schools, three hotels,

nine factories, 100 houses with a single storey, 25 with two, and one with three storey, as well as 54 cottages. However, economic activities declined during the first half of the century and the town has been relatively stagnant in this respect ever since. Its population, which was 5613 in 1859, was only little larger in 1950. It now stands at 8850, a level that it has maintained since 1980.

Although its economic role has diminished, Tlacotalpan is an important cultural centre. It is especially renowned for the way in which it celebrates the feast of its patron, the Virgen de la Candelaria: whilst the official feast day is 2 February, the celebrations begin at the end of January and continue with dancing and other spectacles in the plazas and streets for a whole week.

Description

As an interior riverine port, Tlacotalpan is a somewhat rare form of urban settlement in Latin America. It is laid out on a checkerboard pattern, covering an area of c 1550m by 520m. The historic zone nominated for inscription on the World Heritage List covers 75ha, comprising 153 individual blocks. The town is divided into two distinct sectors, each laid out in checkerboard form. The larger of these, to the west, is the “Spanish” quarter and the smaller, to the east, is the “native” quarter. At their junction there is an irregularly shaped area, on the site of a dried-up river bed, which constitutes the “public” sector, and where the public open spaces and official and commercial buildings are located.

The plan of the western part of the town is orientated on seven main streets (*calles*) running east-west parallel to the right bank of the river, and these are intersected by narrow lanes (*callejones*). Four of these follow the curve of the river into the eastern part of the town, three of them being broken in the centre by the “public” area.

The exceptional character of Tlacotalpan, in addition to the unusual density of high-quality historic buildings that survive, derives from its architectural harmony and homogeneity, coupled with its striking mixture of colours. It is outstanding because its houses, of a Caribbean type known elsewhere on the Mexican Gulf Coast, exhibit a richly imaginative variety in the solutions that are applied than in comparable settlements.

The principal streets in the checkerboard layout have a special quality that is unique to Tlacotalpan. This results from the three elements of which they are composed, in addition to the central roadway: the narrow stretch of pavements formed by the colonnaded porticoes of each house, an open pavement, and a stretch of greenery 1-2m broad, formerly planted with plants and shrubs but now mostly grassed over. By contrast, the narrow cross-lanes are often without pavements and in some cases without paved roadways, the open space being given over to grass.

The porticoes are mostly arched, though in some places they are formed of wooden lintel beams supported on plastered wooden columns or pillars. These two forms permit a great variety in decoration, ranging from simple upright beams to fluted columns with elaborately ornamented bases and capitals and moulded cornices. The arcading is equally eclectic in its inspiration, utilizing round, ogival, multi-lobed, and even more

fantastic forms. The overall appearance is given even greater variety by the lavish use of colour.

The greater proportion of the houses in Tlacotalpan are single-storey and most of them retain their internal layouts and structural features intact, and in many cases also their original internal furnishings and decoration. A special characteristic is the fact that the dining room is usually to be found in the second row of rooms away from the street, one side being open to internal gardens or courtyards. Like the public open spaces, these contain trees of various species, especially palms, whose branches spread over the roofs of the houses. Those roofs are another special feature of Tlacotalpan since, unlike those in other similar towns, they are still preponderantly composed of curved terracotta tiles.

Management and Protection

Legal status

The historic centre of Tlacotalpan was declared an Historic Monuments Zone by Presidential Decree in December 1986. It is therefore protected by the 1972 Federal Law on Archaeological, Artistic, and Historical Monuments and Zones, which imposes strict control over any form of intervention that may change the qualities for which the property was designated.

The State of Veracruz designated Tlacotalpan a “Typical Conservation Town” under the provisions of the relevant State Law of 31 December 1969.

Management

Ownership of the properties included within the nominated site is for the most part private. The religious and public buildings are Federal-owned, and certain others belong to the State of Veracruz and the Municipality of Tlacotalpan.

Overall responsibility for conservation of the historic centre is vested in the National Institutes for Anthropology and History (INAH) and for Fine Arts (INBA), which are agencies of the National Council for Culture and the Arts (CNCA) of the Ministry of Public Education (SEP).

The INAH Regional Centre in Veracruz has a staff of 161 people, including professional architects, planners, conservators, and archaeologists.

The Ministry of Social Development (SEDESOL) is concerned with the conservation of the Federal-owned properties, with urban development issues, and with ecological protection. Its Veracruz section has over 200 professional and other staff.

The Veracruz State Government and the Municipality of Tlacotalpan are actively associated with all aspects of planning and conservation projects within the nominated area.

The Veracruz Cultural Institute, established in 1976, the Agustín Lara House of Culture, and the Salvador Ferrando Museum also play important roles in conservation and presentation work in the historic town.

An Urban Development Plan was established in 1985 and was revised and approved in 1997. This complements and develops the conservation measures prescribed when the historic town was designated an

Historic Monuments Zone in 1986. It lays down detailed regulations for all forms of intervention within the protected area. It also defines a “transition zone,” which extends to the opposite bank of the Papaloapan river, which fulfils the requirements for a buffer zone.

Conservation and Authenticity

Conservation history

Active measures have been taken since the 1950s to protect the historic centre and improve the living standards of its inhabitants since the 1950s. These have involved defences against flooding from the river, an effective system of drainage, and cleaning of adjacent areas of marshland.

Within the town itself, the first restoration campaign at the 19th century Nezahualcoyotl Theatre was carried out in the 1960s; in 1965 a restored historic building was opened as the Salvador Ferrando Community Museum of Arts and Traditions, and the Agustín Lara House of Culture opened in another in 1977. The Plaza de Santa Marta was restored in the 1970s.

A number of restoration projects were initiated at the beginning of the 1990s. Further work was undertaken at the Theatre, and this is still in progress, and other projects have been carried out on the Kiosk in the main square, the cemetery, the municipal archives building, and the Teodoro Dehesa Market. Some of this work has been made possible as a result of a Spanish financial assistance programme.

Authenticity

It is the urban fabric of Tlacotalpan as a whole rather than individual buildings that is the subject of this nomination. In this respect the authenticity is high, since the street pattern and the overall appearance of the town faithfully preserve the original form. Since this is a town that has been occupied continuously since its foundation it is inevitable that there will have been modifications over time.

However, designation as an Historic Monuments Zone in 1986 has ensured that Tlacotalpan has been spared unsightly and inappropriate interventions, so that the outstanding domestic architecture survives virtually intact, both externally and internally. Restoration projects have also greatly improved the appearance of some important public buildings.

Evaluation

Action by ICOMOS

An ICOMOS expert mission visited Tlacotalpan in January 1998. The International Committee on Historic Towns and Villages also commented on the nomination.

Qualities

Tlacotalpan is an exceptionally well preserved example of an unusual type of Spanish colonial settlement in the Caribbean, a river port. It retains its original urban fabric to a very high degree, and the quality of its buildings, which belong to the Caribbean vernacular tradition rather than to the more general Spanish colonial style, is exceptional in its exuberant variety of

form, decoration, and colour. The presence of many trees in public spaces and in private gardens and courtyards lends a special appeal to the townscape.

Comparative analysis

The only Spanish colonial town in the Caribbean region that may be compared with Tlacotalpan is Santa Cruz de Mompo (Colombia), which was inscribed on the World Heritage List in 1995. Superficially the two towns are very similar in their situation, function, and plan. There are, however, significant differences. Tlacotalpan is exceptional among Spanish colonial towns for the fact that it does not possess the wealth of churches, monasteries, and other religious foundations that are such a prominent feature elsewhere in Latin America: it possesses only three relatively modest churches. It is also exceptional by virtue of its unique townscape of wide streets and many trees, which is not to be found elsewhere. Finally, there is the exuberant ornamentation and use of colour in its many domestic buildings which sets it apart from other Spanish towns.

The comparative study on *The urban architectural heritage of Latin America* (1998) prepared for ICOMOS by Arq. Ramón Gutiérrez does not include a detailed treatment of Tlacotalpan. It is, however, in the handlist of key sites in the Annex to that study, where it is considered to be a site on the tentative lists of the Latin-American countries considered to be worthy of consideration for the World Heritage List.

ICOMOS recommendations for future action

The ICOMOS expert mission report stressed the need for the approval and implementation of the Regional Plan for the Development and Conservation of Tlacotalpan as a matter of urgency, with the establishment of a coordinating team for conservation within the town. It also recommended the preparation of a specific detailed plan for cultural and ecological tourism. Proposals were made for the extension of the buffer zone so as to include part of the river, which is an essential part of the setting of the nominated site.

At its meeting in June 1998 the Bureau referred this nomination back to the State Party, requesting adjustment of the buffer zone, as proposed by ICOMOS. New maps were provided which met the ICOMOS requirements.

Brief description

Tlacotalpan is a Spanish colonial river port on the Gulf coast of Mexico, founded in the mid 16th century, which has preserved its original urban fabric to an exceptional degree. Its qualities are to be found in its outstanding townscape of wide streets, colonnaded houses in an exuberant variety of styles and colours, and many mature trees in public open spaces and private gardens.

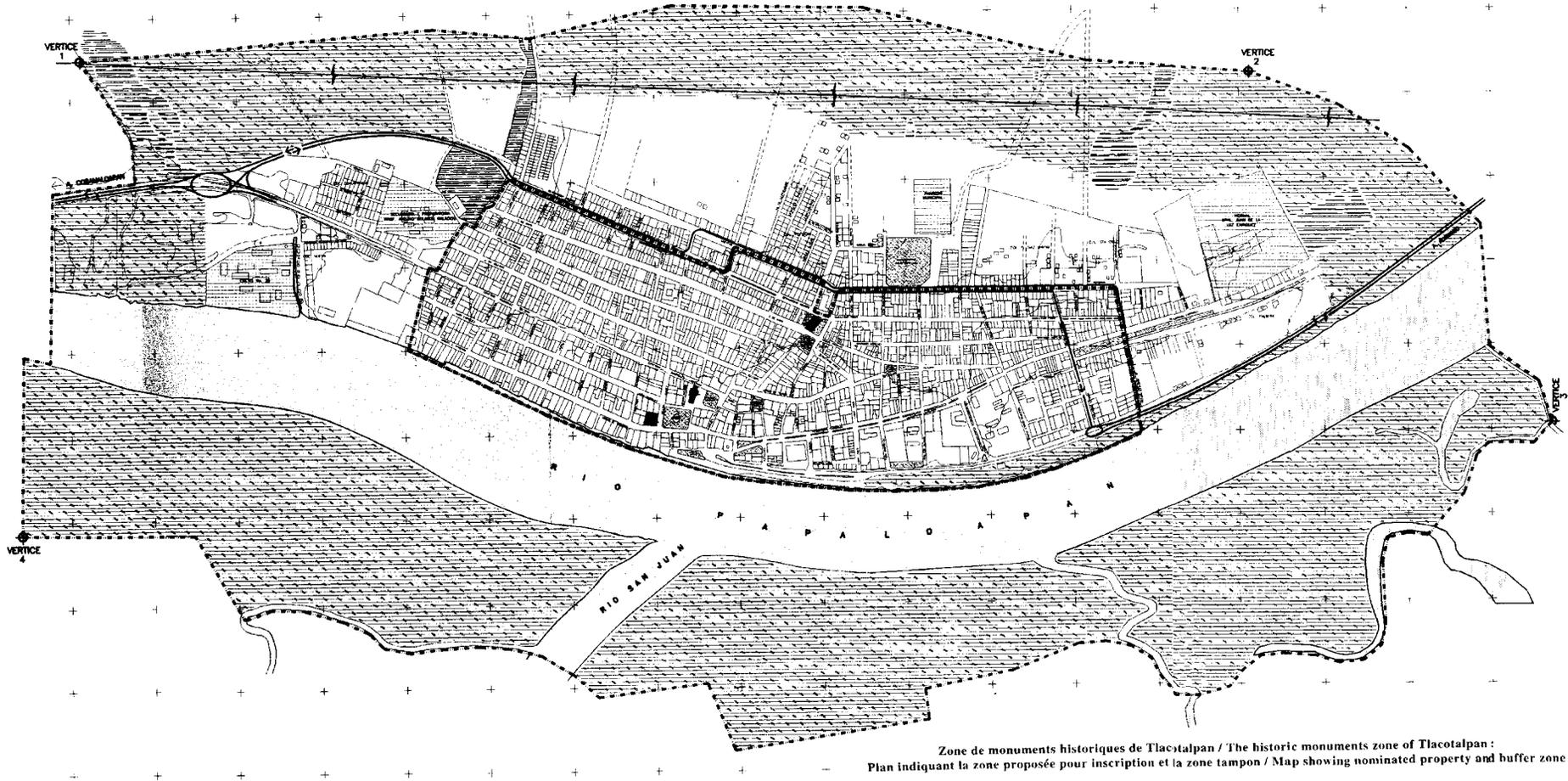
Recommendation

That this property be inscribed on the World Heritage List on the basis of *criteria ii and iv*:

Criterion ii: The urban layout and architecture of Tlacotalpan represent a fusion of Spanish and Caribbean traditions of exceptional importance and quality.

Criterion iv: Tlacotalpan is a Spanish colonial river port on the Gulf coast of Mexico which has preserved its original urban fabric to an exceptional degree. Its outstanding character lies in its townscape of wide streets, modest houses in an exuberant variety of styles and colours, and many mature trees in public and private open spaces.

ICOMOS, October 1998



Zone de monuments historiques de Tlaxotalpan / The historic monuments zone of Tlaxotalpan :
 Plan indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon / Map showing nominated property and buffer zone




GOBIERNO DE MEXICO
 SECRETARÍA DE DESARROLLO URBANO Y CONSTRUCCIÓN

A. GOBIERNO MUNICIPAL, COMISIÓN DE DESARROLLO URBANO Y CONSTRUCCIÓN DE TILXOTALPAN

SÍMBOLOS
LIMITES
 - - - - LIMITE DE CENTRO DE POBLACION PATRIOMONIAL
 - - - - LIMITE DE ZONA DE MONUMENTOS

AREA URBANA
 CONSOLIDADA
 EQUIPAMIENTO
 ESPACIOS ABIERTOS

AREA DE NUEVO DESARROLLO
 HABITACIONAL A CONSOLIDAR

ENTORNO URBANO
 ZONAS DE DESARROLLO ACOMPLETADO
 RIOS

LEGENDA COMPLEMENTARIA
 - - - - - Límite de zona
 - - - - - Límite de zona
 - - - - - Límite de zona

PLAN REGIONAL DE DESARROLLO URBANO Y CONSERVACION DE LA CD. DE TLAXOTALPAN, MX.
LIMITE DEL CENTRO DE POBLACION PATRIOMONIAL E-1




LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Tlacotalpan (Mexique)

N° 862

Identification

<i>Bien proposé</i>	Zone de monuments historiques de Tlacotalpan
<i>Lieu</i>	Etat de Veracruz, municipalité de Tlacotalpan
<i>Etat Partie</i>	Mexique
<i>Date</i>	26 juin 1997

Justification émanant de l'Etat Partie

Tlacotalpan, port fluvial proche de la côte du Golfe du Mexique, est accessible uniquement par le fleuve Papaloapan. Exemple unique du type de ville et d'architecture propre à la région des Caraïbes, Tlacotalpan, contrairement à d'autres lieux en grande partie détruits, a bénéficié d'un degré exceptionnel de préservation en conservant toute la richesse de son authenticité.

Critère ii

La valeur universelle de Tlacotalpan se retrouve dans le choix et le développement d'un type d'architecture défini en fonction de conditions climatiques particulières comme la luminosité, l'ombre, la pluie et le vent. Ces paramètres ont motivé l'élaboration de solutions pour les toitures, l'aménagement des espaces intérieurs avec leurs cours et leurs jardins, et surtout les portiques sur la façade de chaque maison, marquant ainsi l'apogée d'une architecture et d'un tissu urbain déjà utilisés ailleurs au XIXe siècle.

Critère iv

Tlacotalpan constitue un exemple exceptionnel d'établissement humain traditionnel. Son degré de conservation est remarquable de par son éloignement des principales voies de communication établies au cours du siècle dernier et l'absence de répercussions dues à la contraction des activités économiques durant le siècle présent. Parallèlement à l'originalité et à la richesse chromatique de son architecture, la ville a su préserver son caractère de centre culturel grâce à ses aires réservées à la musique, à la danse et à la poésie, mais aussi grâce à ses coutumes et festivals traditionnels qui ont forgé sa tradition culturelle, la *jarocha*, désormais perméable aux influences et intrusions extérieures.

Critère v

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Tlacotalpan est un *ensemble*.

Histoire et description

Histoire

Les origines ethniques des peuples préhispaniques habitant la région située au nord et au nord-est de Tlacotalpan ne sont pas entièrement éclaircies. Toutefois, les noms du fleuve, Papaloapan (Fleuve des Papillons), et d'autres établissements environnants sont d'origine Nahuatl, ce qui laisse supposer qu'ils se trouvaient sous domination aztèque. Le nom actuel de la ville est une version espagnole de *Tlaxcotliapan* (« Terre entre les Eaux »), du nom de l'île où s'établit le premier village avant le réaménagement de la rive nord du fleuve, époque où il est rattaché au continent.

En 1518, Juan de Grijalba découvre l'embouchure du Papaloapan, puis Pedro de Alvarado le remonte et en 1521, Cortés envoie Gonzalo de Sandoval chercher de l'or.

Vers 1550, le roi d'Espagne accorde à Gaspar Rivadeneyra un vaste territoire comprenant le site de Tlacotalpan, que ce dernier consacra à l'élevage de bétail. S'il ne peut empêcher l'installation d'un village de pêcheurs sur le site de la ville actuelle, il oblige néanmoins les habitants à bâtir une chapelle dédiée à la Vierge de la Candelaria.

Dans la région, la colonisation espagnole progresse lentement. Les recensements comptent seulement douze colons en 1544, chiffre qui ne dépassait pas 320 en 1777. Les informations concernant la population non espagnole sont moins précises, mais en 1808, on dénombre 1156 Indiens et 1616 *pardos* (descendants métisses d'Indiens et de Noirs).

La ville sera largement détruite par trois incendies en 1698, 1788 et 1790, ce dernier amenant le gouvernement local à imposer des mesures qui modifieront radicalement le caractère du lieu : les maisons, qui devaient être séparées par des espaces libres plantés d'arbres, devaient recevoir des toitures de tuiles. Ceux qui n'avaient pas les moyens d'effectuer cette reconstruction coûteuse pour se conformer à la législation pouvaient acquérir des lots de terrain « à des prix raisonnables » dans l'est du village afin d'y construire de petites maisons.

C'est vers cette époque, à la fin du XVIIIe siècle, que des immigrants français, allemands et italiens s'établissent dans la région pour planter et tisser du coton, activité dédaignée par les Espagnols mais très prisée des Anglais.

Tlacotalpan ne connaît aucune expansion économique avant 1821, époque où la ville devient le port d'embarquement des marchandises provenant

d'Oaxaca et de Puebla, destinées à Veracruz et, au-delà, à la Nouvelle-Orléans, la Havane et Bordeaux. En 1855, sa flotte s'était étendue à dix-huit bateaux à vapeur et un grand bateau à voiles servant à transporter bois, tabac, coton, céréales, sucre, eau-de-vie, cuir, viande salée, crocodiles, plumes de héron, meubles et savon.

L'année 1849 voit la construction du théâtre Nezahuacoyotl et du Palais municipal, ce dernier constituant l'un des rares édifices à deux étages dans un lieu qui n'en comptait que dix à l'époque. En 1865, Tlacotalpan se voit accorder le statut de ville par le gouvernement central et d'autres édifices publics, comme l'hôpital et le nouveau marché, seront terminés au cours du siècle. Dans les premières années du XXe siècle, c'est une ville florissante comptant huit écoles, trois hôtels, neuf usines, 100 maisons à un étage, 25 à deux étages et une à trois étages, ainsi que 54 demeures plus modestes. Toutefois, pendant la première moitié du siècle, l'activité économique décline et demeure relativement stagnante jusqu'à nos jours. La population, dénombrée à 5613 personnes en 1859, n'a guère augmenté en 1950. Elle se monte aujourd'hui à 8850 personnes, niveau qu'elle occupe depuis 1980.

Malgré le déclin affiché sur le plan économique, Tlacotalpan demeure un centre culturel important. La ville se distingue notamment par les festivités dont elle honore sa sainte patronne, la Vierge de la Candelaria : si la fête officielle est fixée au 2 février, les cérémonies commencent dès la fin janvier et se poursuivent une semaine entière sous forme de danses et de spectacles divers sur les places et dans les rues.

Description

En tant que port fluvial intérieur, Tlacotalpan constitue un type d'établissement urbain relativement rare en Amérique latine. La ville s'étend selon un plan en damier sur une distance de 1550 mètres sur 520 mètres environ. La zone historique proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial couvre 75 hectares et comprend 153 îlots différents. La ville se divise en deux secteurs distincts, chacun en forme de damier. Le plus grand, à l'ouest, c'est le quartier « espagnol » et le plus petit, à l'est, le quartier « indigène ». Au point de jonction se trouve une zone de forme irrégulière située sur le lit d'une rivière asséchée et qui forme le secteur « public », c'est-à-dire le quartier des espaces publics et des bâtiments officiels et commerciaux.

Dans sa partie occidentale, la ville est orientée selon un plan est-ouest de sept rues principales (*calles*) parallèles à la rive droite du fleuve et coupées par des ruelles étroites (*callejones*). Quatre suivent la courbe du fleuve jusque dans l'est de la ville et les trois autres sont interrompues dans le centre par le secteur « public ».

Hormis la densité inhabituelle d'édifices historiques de qualité ayant subsisté, le caractère exceptionnel de Tlacotalpan réside dans son architecture harmonisée et homogène, associée à un mélange frappant des

couleurs. En outre, si ce type de maison des Caraïbes se retrouve ailleurs sur la côte du Golfe du Mexique, aucun de ces lieux ne se montre à la hauteur dans la remarquable diversité des solutions adoptées à Tlacotalpan.

Dans ce tracé en damier, les rues principales possèdent une qualité propre à Tlacotalpan. En plus de la chaussée centrale, chaque rue est formée de trois éléments distincts : une bande de trottoir étroite sous les portiques en colonnade de chaque maison, un trottoir découvert puis une bande de verdure de 1 à 2 mètres de largeur, autrefois agrémentée de plantes et de buissons mais aujourd'hui largement envahie par l'herbe. Par contraste, les ruelles transversales ne comportent généralement aucun trottoir et parfois même le gazon y a recouvert ses droits.

La plupart des portiques comportent des arcades, sauf certains qui sont formés de linteaux de bois soutenus par des colonnes ou des piliers de bois recouverts d'enduit. Ces deux formes autorisent une grande variété dans la décoration, allant de simples poutres verticales à des colonnes cannelées avec base et chapiteau richement ornés et corniche à moulures. Les arcades, d'inspiration éclectique, présentent des formes cintrées, ogivales, lobées, ainsi que des formes particulièrement extravagantes. Cette variété, agrémentée d'une utilisation abondante de couleurs, vient encore renforcer l'aspect de l'ensemble.

Dans leur grande majorité, les maisons de Tlacotalpan comptent un seul étage ; la plupart présentent une disposition interne et des caractéristiques structurelles intactes et nombreuses sont celles qui ont conservé leur mobilier et leur décoration intérieurs d'origine. Elles se distinguent par l'emplacement de la salle à manger, qui se trouve généralement dans la seconde enfilade de pièces à partir de la rue, donnant d'un côté sur les jardins ou les cours intérieurs. Comme les espaces verts publics, ces derniers renferment diverses essences d'arbres, surtout des palmiers, dont les branches se déploient sur les toits des maisons. Les toitures constituent d'ailleurs une autre caractéristique propre à Tlacotalpan, puisque, contrairement à celles des autres villes similaires, elles sont dans leur grande majorité à base de tuiles en terre cuite courbes.

Gestion et protection

Statut juridique

En décembre 1986, le centre historique de Tlacotalpan est déclaré Zone de monuments historiques par décret présidentiel. Par conséquent, il bénéficie de la protection assurée par la loi fédérale de 1972 sur les monuments et zones archéologiques, artistiques et historiques, qui garantit une surveillance stricte de toute forme d'intervention susceptible de modifier les caractéristiques ayant motivé le classement du bien.

Conformément aux dispositions de la loi de l'Etat correspondante du 31 décembre 1969, l'Etat de Veracruz a déclaré Tlacotalpan « Ville typique digne d'être conservée ».

Gestion

La plupart des biens compris dans le site proposé pour l'inscription sont en des mains privées. Les édifices publics et religieux appartiennent à l'Etat fédéral et d'autres à l'Etat de Veracruz et à la municipalité de Tlacotalpan.

La responsabilité globale pour la conservation du centre historique est dévolue à l'Institut National d'Anthropologie et d'Histoire (INAH) et à l'Institut National des Beaux-Arts (INBA), deux organismes dépendant du Conseil national pour la culture et les arts (CNCA) au sein du ministère de l'Education publique (SEP). Le Centre régional de l'INAH à Veracruz emploie 161 personnes, notamment des architectes, des urbanistes, des conservateurs et des archéologues professionnels.

Le ministère pour le Développement social (SEDESOL) gère la conservation des biens appartenant à l'Etat fédéral, notamment les questions de développement urbain et la protection écologique. La section de Veracruz emploie plus de 200 personnes, surtout des spécialistes.

Le gouvernement de l'Etat de Veracruz et la municipalité de Tlacotalpan coopèrent de façon active sur tous les aspects des projets d'urbanisme et de conservation à l'intérieur de la zone proposée pour inscription. L'Institut culturel de Veracruz, fondé en 1976, la Maison de la culture Agustín Lara et le Musée Salvador Ferrando sont également étroitement impliqués dans les activités de conservation et de présentation de la ville historique.

Un plan de développement urbain voit le jour en 1985 ; il sera révisé et approuvé en 1997. Il complète et développe les mesures de conservation prévues au moment du classement de la ville historique comme Zone de monuments historiques en 1986. Ce plan prévoit des dispositions détaillées pour toute forme d'intervention dans l'enceinte de la zone protégée et définit par ailleurs une « zone de transition » qui s'étend jusqu'à la rive opposée du fleuve Papaloapan, constituant ainsi la zone tampon demandée.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Depuis les années 1950, des mesures actives ont permis de protéger le centre historique et d'améliorer les conditions de vie des habitants : dispositifs de protection contre les inondations du fleuve, amélioration du réseau d'égouts et assainissement des marécages environnants.

Dans la ville elle-même, la première campagne de restauration du Théâtre Nezahualcoyotl, datant du XIXe siècle, remonte aux années 1960 ; en 1965, un édifice historique restauré rouvre sous le nom de Musée communautaire des arts et des traditions Salvador Ferrando, et la Maison de la culture Agustín Lara ouvre à son tour dans un autre bâtiment restauré

en 1977. La Place Santa Marta est également restaurée dans les années 1970.

Au début des années 1990, plusieurs projets de restauration sont amorcés. Le théâtre fait de nouveau l'objet de travaux, qui sont toujours en cours, tandis que sur d'autres biens, les travaux sont déjà terminés : le Kiosque sur la place principale, le cimetière, le bâtiment des archives municipales et le marché Teodoro Dehesa. Certains de ces projets ont pu être menés à bien grâce à un programme espagnol d'aide financière.

Authenticité

L'objet de la présente proposition d'inscription concerne le tissu urbain de Tlacotalpan dans son ensemble plutôt que les édifices pris séparément. A ce titre, le degré d'authenticité est élevé, puisque le plan des rues et l'aspect global de la ville ont fidèlement conservé leur forme originale. La ville ayant été habitée en permanence depuis sa fondation, les modifications au fil du temps sont inévitables. Toutefois, le classement comme Zone de Monuments Historiques en 1986 a préservé Tlacotalpan d'éventuelles interventions disgracieuses et inutiles, nous laissant une architecture domestique exceptionnelle pratiquement intacte, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Les projets de restauration ont par ailleurs grandement embelli l'aspect de certains édifices publics importants.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité Tlacotalpan en janvier 1998. Le Comité international des villes et villages historiques a également commenté cette proposition d'inscription.

Caractéristiques

En tant que port fluvial, Tlacotalpan constitue un exemple exceptionnellement bien préservé d'un type d'établissement colonial espagnol rare dans la région des Caraïbes. Son tissu urbain d'origine est pratiquement intact et la qualité des édifices, caractéristiques de la tradition locale des Caraïbes plutôt que du style colonial espagnol plus courant, est exceptionnelle de par la diversité exubérante des formes, de la décoration et de la couleur. La présence de nombreux arbres dans les espaces publics, les jardins privés et les cours confère au paysage urbain un attrait particulier.

Analyse comparative

Dans la région des Caraïbes, une seule autre ville coloniale espagnole peut être comparée à Tlacotalpan : il s'agit de Santa Cruz de Mompos (Colombie), inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial en 1995. Si les deux villes sont globalement similaires de par leur situation, leur fonction et leur plan, elles présentent néanmoins des différences significatives. Ainsi,

contrairement aux autres régions d'Amérique latine, si riches en églises, monastères et autres institutions religieuses, Tlacotalpan se distingue des autres villes coloniales espagnoles par son dénuement en la matière, puisqu'elle ne compte que trois églises relativement modestes. Elle doit également son caractère exceptionnel à son paysage urbain unique de par ses rues larges et sa densité d'espaces verts, atouts que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Enfin, on remarquera l'exubérance de la décoration et de l'utilisation de la couleur sur ses nombreux édifices, ce qui la distingue des autres villes espagnoles.

Le patrimoine architectural urbain d'Amérique latine (1998), étude comparative préparée pour l'ICOMOS par l'architecte Ramón Gutiérrez, ne comprend pas de présentation détaillée de Tlacotalpan. Toutefois, cette dernière figure dans la liste récapitulative des sites clés incluse en annexe de ce document : parmi les noms inscrits sur les listes indicatives soumises par les pays d'Amérique latine, ce site serait digne de figurer sur la Liste du Patrimoine mondial.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La mission d'expert de l'ICOMOS a insisté sur l'urgence d'approuver et de mettre en oeuvre le Plan régional de développement et de conservation de Tlacotalpan qui devra aussi prévoir la constitution d'un groupe de coordination dans la ville même pour la conservation. Elle a également recommandé que soit préparé un plan spécial et détaillé pour le tourisme culturel et écologique. Des propositions ont aussi été faites pour que la zone tampon soit étendue de manière à inclure une partie du fleuve qui constitue un élément essentiel de l'environnement du bien proposé pour inscription.

A l'occasion de la réunion de juin 1998, le Bureau a renvoyé cette proposition d'inscription à l'Etat Partie, en demandant d'ajuster la zone tampon, telle que proposée par l'ICOMOS. De nouvelles cartes ont été fournies et elles répondent aux demandes de l'ICOMOS.

Brève description

Tlacotalpan est un port fluvial colonial espagnol situé sur la côte du Golfe du Mexique ; fondée au milieu du XVI^e siècle, la ville présente un tissu urbain d'origine particulièrement bien conservé. Ses atouts se retrouvent dans un paysage urbain exceptionnel aux rues larges, aux maisons à colonnades exubérantes de par leur diversité de styles et de couleurs, et aux nombreux arbres anciens des espaces publics et des jardins privés.

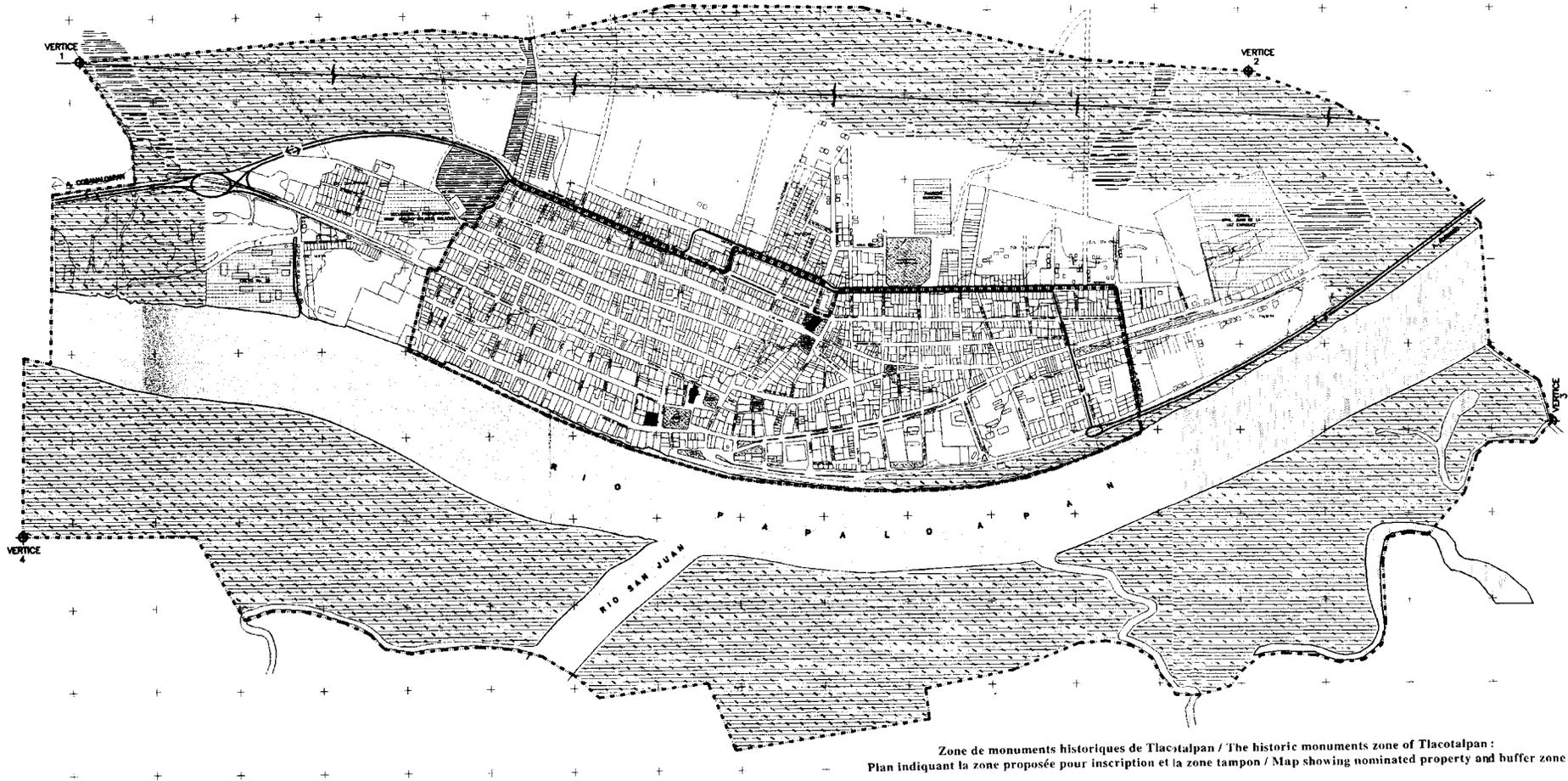
Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii et iv* :

Critère ii : le tissu urbain et l'architecture de Tlacotalpan représentent la fusion des traditions espagnoles et caraïbes d'une importance et qualité exceptionnelle.

Critère iv : Tlacotalpan est un port fluvial colonial espagnol situé sur la côte du Golfe du Mexique et qui présente un tissu urbain d'origine particulièrement bien conservé. Son caractère exceptionnel réside dans son paysage urbain aux rues larges, aux demeures modestes mais exubérantes de par leur diversité de styles et de couleurs, et aux nombreux arbres anciens des espaces publics et privés.

ICOMOS, octobre 1998



Zone de monuments historiques de Tlaxotalpan / The historic monuments zone of Tlaxotalpan :
 Plan indiquant la zone proposée pour inscription et la zone tampon / Map showing nominated property and buffer zone


 GOBIERNO FEDERAL DE MEXICO GOBIERNO DEL ESTADO DE TLAXCALA
 INSTITUTO MEXICANO DE CONSERVACION Y RESTAURACION DE MONUMENTOS CULTURALES

SIMBOLOGIA
LIMITES
 - - - LIMITE DE CENTRO DE POBLACION PATRIOMONIAL
 - - - LIMITE DE ZONA DE MONUMENTOS

AREA URBANA
 [Symbol] CONSOLIDADA
 [Symbol] EQUIPAMIENTO
 [Symbol] ESPACIOS ABIERTOS

AREA DE NUEVO DESARROLLO
 [Symbol] HABITACIONAL A CONSOLIDAR

ENTORNO URBANO
 [Symbol] ZONAS DE DESARROLLO AGROPECUARIO
 [Symbol] RIOS

INCLUCION COMPLEMENTARIA
 [Symbol] MONUMENTO PATRIOMONIAL
 [Symbol] MONUMENTO LOCAL
 [Symbol] MONUMENTO DE MONUMENTOS
 [Symbol] MONUMENTO DE MONUMENTOS

PLAN REGIONAL DE DESARROLLO URBANO Y CONSERVACION DE LA CD. DE TLAXOTALPAN, MEX.
LIMITE DEL CENTRO DE POBLACION PATRIOMONIAL E-1
 [Scale bar]
 [North arrow]